Table des matières

[Avant propos 3](#_Toc341859552)

[INTRODUCTION 5](#_Toc341859553)

[Contexte régional du développement social 7](#_Toc341859554)

[Grands traits de l’évolution démographique 9](#_Toc341859555)

[1. Dynamique démographique 9](#_Toc341859556)

[1-1.Evolution démographique 9](#_Toc341859557)

[1-2.Répartition spatiale de la population par milieu de résidence 10](#_Toc341859558)

[2. Structure de la population par âge 12](#_Toc341859559)

[3. Structure de la population active 13](#_Toc341859560)

[4. Etat matrimonial 14](#_Toc341859561)

[5. Indicateurs de fécondité 15](#_Toc341859562)

[5-1.Age moyen au premier mariage 15](#_Toc341859563)

[5-2. Taux et indices synthétiques de fécondité 16](#_Toc341859564)

[Conditions et niveau de vie des ménages 18](#_Toc341859565)

[1. Habitat 18](#_Toc341859566)

[2. Infrastructures de base 19](#_Toc341859567)

[3. Pauvreté 20](#_Toc341859568)

[Situation des services de proximité 24](#_Toc341859569)

[1. Enseignement 24](#_Toc341859570)

[1-1.Préscolaire 24](#_Toc341859571)

[1-2. Primaire 25](#_Toc341859572)

[1-3. Secondaire collégial 29](#_Toc341859573)

[1-4. Qualifiant 30](#_Toc341859574)

[2. Santé 32](#_Toc341859575)

[2-1.Infrastructure sanitaire 33](#_Toc341859576)

[2-2.Encadrement sanitaire 35](#_Toc341859577)

[2-3.Santé de la femme 38](#_Toc341859578)

[2-4. Santé de l’enfant 40](#_Toc341859579)

[Promotion de l’égalité des sexes 43](#_Toc341859580)

[1. Domaine de l’éducation 43](#_Toc341859581)

[2. Accès au marché de l’emploi 46](#_Toc341859582)

[3. Plan institutionnel 47](#_Toc341859583)

[Conclusion 49](#_Toc341859584)

#

# Avant propos

Au Maroc, la première décennie du troisième millénaire, s’est distinguée par la réalisation de projets structurants dont le volet social a été une composante principale ; renforcés par l’adoption de nombreuses réformes institutionnelles ayant abouti à la création de nouvelles instances visant à améliorer la gouvernance et à répondre de manière adéquate aux besoins croissants des populations de notre pays.

Ces réformes ont également permis de renforcer le processus de déconcentration et de décentralisation déjà initiés il y a une quarantaine d’années. La dernière en date 1996, a instituée la Région en tant que collectivité locale, dotée d’un pouvoir de gestion autonome et d’un conseil élu pouvant décider en matière de programmes de développement économique et sociaux d’avenir. De ce fait, la région a bénéficié de tous les atouts de la décentralisation et de toutes les potentialités que recèle la déconcentration (Services extérieurs de l’Etat,…)

Dans ce contexte propice, l’information statistique s’est forgée une place de choix au niveau régional et local à travers des données issues des enquêtes, études, rapports et statistiques administratives. Certes celà a contribué à la constitution d’un système d’informations statistiques régional, caractérisé par la diversité de ses sources et son contenu. Toutefois, une standardisation et une normalisation sont requises pour rendre ce système accessible à un plus grand nombre d’acteurs régionaux et locaux et conséquemment utile dans la prise de toute décision de dimension régionale.

En plus, la création d’une base de données à partir de 2006; DévInfo ; par le Haut Commissariat au Plan a été une phase cruciale dans l’assemblage de l’information et son harmonisation en métadonnées. Ses objectifs essentiels sont la définition d’indicateurs pertinents en concertation avec les différents producteurs et utilisateurs de l’information, la garantie d’un accès facile aux données multisectorielles et leur disponibilité à des niveaux territoriaux fins, tel que communal et infra communal.

Le présent rapport est consacré à l’étude de l’évolution de la situation sociale de la région Meknès-Tafilalet pour l’année 2008[[1]](#footnote-2), en faisant ressortir l’impact des différentes politiques publiques sur le développement pris dans ses différents aspects et de mettre en relief d’éventuelles disparités sociales et spatiales auxquelles il faudrait accorder une attention particulière.

Il se propose également de mettre en relief les aspects saillants ayant caractérisé la dernière décennie et ce à travers l’étude de l’évolution des principaux indicateurs pertinents de la Base de Données Régionale, DévInfo.

Précédé par une présentation du contexte régional du développement social, le rapport s’articule autour des principaux axes suivants :

1. Grands traits de l’évolution démographique ;
2. Conditions et niveau de vie des ménages ;
3. Situation des secteurs de l’enseignement et de la santé ;
4. Promotion de l’égalité des sexes.

# INTRODUCTION

Etant considérées comme leviers du développement local, la décentralisation et la déconcentration constituent des choix irréversibles des pouvoirs publics de notre pays depuis plus de quarante ans d’autant plus qu’elles ont contribué au renforcement de l’autonomie des entités territoriales. Ce processus a été renforcé davantage en érigeant la région en collectivité locale en plus des provinces(Préfectures) ayant déjà bénéficié de ce statut bien au préalable.

Pour l’exercice des pouvoirs qui leur sont dévolues, les collectivités et les acteurs locaux devaient disposer de données et d’informations statistiques requises dans la prise de décision notamment en matière de programmes et d’actions soutenues du développement économique et social adaptés aux besoins réels des populations locales.

De ce fait, l’information statistique joue de plus en plus un rôle important dans le suivi de l’évolution économique et sociale et la gestion du développement. Pour la valoriser davantage, la Direction Régionale Meknès du Haut Commissariat au Plan s’est penchée sur la préparation du Rapport Social de la Région Meknès-Tafilalet. Ce dernier est le fruit de la convention de partenariat, portant sur le renforcement des capacités locales, signée entre le Haut Commissariat au Plan et le Fond des Nations Unies pour la Population dans le cadre de «l’Appui à la planification et aux systèmes d’information ». Il dresse l’évolution de la situation sociale de la population régionale tout en essayant d’identifier l’impact des programmes de développement économiques et sociaux sur l’amélioration de ses conditions de vie sur la base d’indicateurs adéquats permettant de dégager les acquis atteints par secteur.

Le diagnostic de l’évolution économique et sociale, est entrepris sur la base d’un ensemble d’indicateurs et données statistiques élaborés à l’échelle de la région et en particulier à partir de la Base de Données Régionale DévInfo. Il serait alors considéré comme un essai d’évaluation des politiques publiques pour la période d’étude. Les données portent sur certains aspects tels  que:

* Les principales caractéristiques démographiques du fait que l’être humain est au centre des préoccupations et de toutes les actions entreprises par les pouvoirs publics ;
* Les conditions de vie, par l’analyse des éléments constitutifs du bien être de la population régionale et de l’évolution des variables influant positivement sur le cadre de vie (logement, eau, électricité, assainissement) ;
* Les services de proximité en particulier ceux garantissant des prestations publiques de base en l’occurrence l’éducation et la santé ;
* Les résultats atteints en matière de la promotion des sexes dans les domaines considérés essentiels.

Il convient de signaler que le rapport s’est référé à une information diversifiée dont notamment :

* Les données du HCP : Recensement Général de la Population et de l’Habitat, l’enquête sur le niveau de vie des ménages, carte de la pauvreté, l’enquête Nationale sur l’Emploi…
* Les statistiques administratives ou sous produites : Des informations produites par les différents départements et services extérieurs.

# Contexte régional du développement social

La région de Meknès-Tafilalet, fait partie des seize régions que compte le Royaume depuis le découpage régional 1996 ayant consacré la région en tant que collectivité locale, succédant ainsi à celui de 1971 où la région portait le nom de Région Economique du Centre-sud.

En 2008, la région comprenait la préfecture de Meknès comme chef-lieu et quatre provinces (El Hajeb, Ifrane, Khénifra et Errachidia).Elle s’étend du Sud-Est vers le Nord-Ouest du Royaume et couvre une superficie de 79 210 Km², soit 11,1% du territoire national d’autant plus qu’elle se caractérise par la diversité de ses milieux physiques et de ses conditions naturelles.

Par ailleurs, les limites administratives de la région n’ont pas subi de changement depuis 1971 et reste délimitée au Nord par la région de Gharb-Chrarda-Béni-Hssen , à l’Ouest par Chaouia-Ouardigha et Tadla-Azilal , à l’Est et au Nord-Est par les régions de l’Oriental et celle de Fès-boulemane et au Sud par l’Algérie.

Sur le plan démographique, la population de la région s’est établi à 2 141 527 habitants en 2004, soit 7,2% de la population nationale, alors qu’elle est estimée à 2 207 000 habitants en 2008.

En plus de ses ressources humaines, la région dispose de nombreuses potentialités, atouts naturels et sectoriels pouvant favoriser un développement économique et social soutenu.

Les richesses hydrauliques comptent parmi les potentialités importantes que recèlent le sol de la région et qui qualifient sa partie (Moyen-Atlas Central), de « château d’eau du Maroc » avec 12 barrages de retenue des eaux.

Pour ce qui est du domaine agricole, la région de Meknès-Tafilalet renferme d'importantes potentialités et opportunités de développement aussi bien dans la branche de la production végétale que dans celle de l’élevage.

En effet, la superficie cultivéedans la région a avoisinéles 570 700 Ha durant la compagne agricole 2008-2009, soit 7,8% de la même superficie au niveau national.

Quant à l’activité de l’élevage, elle se distingue par l’importance de l’effectif de son cheptel ; 2 670 000 têtes (soit 11% du total national) et par la qualité de certaines espèces produits de race pure, en l’occurrence celles de « Timahdite » et «  Demmane ».

Concernant la forêt, elle recèle des richesses importantes et diversifiées formant un atout essentiel pouvant constituer un levier de développement économique et social au niveau régional.

En matière d'industrie, des efforts louables sont déployés par les pouvoirs publics et les différents acteurs dans le but de drainer les investissements dans la région, qui offre plusieurs opportunités et des capacités productives non encore exploitées. La région de Meknès Tafilalet compte 235 unités représentant 3% du nombre d’établissements à l’échelle nationale et contribuant à hauteur de 3,2% dans la production industrielle nationale.

Dans le domaine touristique, la région offre divers produits originaux, un patrimoine historique de renommée universelle (Patrimoine architectural et urbanistique diversifié, oasis, chaines de montagnes …) et une structure et capacité d’accueil grandissantes. Ainsi, une exploitation appropriée de ces atouts, permettrait à la région de jouer le rôle d’un pôle touristique distinct des autres régions du Royaume.

Quant au secteur de l’artisanat, il constitue également un secteur prometteur au sein de la région par la diversité et l’originalité de ses produits (tapis de l’Atlas, poterie, travail des pierres précieuses etc.…) ainsi que par son envergure, car il emploie plus de 46 000 personnes actives.

# Grands traits de l’évolution démographique

L’étude de la dynamique démographique de la région constitue un prélude indispensable pour les autres parties de ce rapport. En effet, la population en tant que réservoir de ressources humaines, elle est placée au centre des préoccupations de toutes les politiques publiques. Elle porte sur la région Meknès-Tafilalet composée de 134 communes (23 urbaines et 111 rurales) dont les tailles moyennes sont respectivement de l’ordre de 45 200 et 10 600 habitants, selon le découpage administratif en vigueur en 2008.

## 1. Dynamique démographique

La dynamique démographique durant la période 1994-2004 est cernée à travers l’étude de l’évolution de la population et de ses principaux déterminants

### 1-1.Evolution démographique

La population de la région est passée de 1 903 790 en 1994 à 2 141 527 habitants en 2004, soit une population additionnelle de 237 737 personnes en dix ans. Ce qui s’est traduit par une augmentation de 23 774 personnes par an.

## Tableau 1: Evolution des effectifs de la population régionale entre 1994 et 2004

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Préfecture /Province** | **Population**  | **TAAM[[2]](#footnote-3) %** |
| **1994** | **%** | **2004** | **%** |
| Meknès  | 608 441 | 32,0 | 713 609 | 33,3 | **1,6** |
| EL Hajeb | 180 494 | 9,5 | 216 388 | 10,1 | **1,8** |
|  Ifrane | 127 677 | 6,7 | 143 380 | 6,7 | **1,2** |
| Khénifra | 465 061 | 24,4 | 511 538 | 23,9 | **1,0** |
| Errachidia | 522 117 | 27,4 | 556 612 | 26,0 | **0,6** |
| **Total Région** | **1 903 790** | **100,0** | **2 141 527** | **100,0** | **1,2** |
| **Total Nation** | **26 073 717** |  **-** | **29 891 708** |  **-** | **1,4** |
| **Région/Nation (%)** | **7,3** |  **-** | **7,2** |  **-** |  **-** |

*Source: RGPH 1994 et 2004.*

Il s’est dégagé, donc, un rythme d’accroissement annuel moyen de 1,2% au moment où il est de 1,4% au niveau de la nation pour la même période. Cette évolution qui se fait à un rythme relativement faible, est la résultante d’un accroissement différencié de celui des cinq provinces qui composent la région, allant de 0,6% pour Errachidia à 1,8% pour la province d’EL Hajeb.

Pour la répartition spatiale de la population, on dénote une nette concentration de celle ci au niveau de la préfecture de Meknès qui regroupe à elle seule, 33,3% des habitants de la région.

Quant à la population totale de la région, elle a vu sa part diminuer par rapport à la population nationale de 0,1 point en passant de 7,3% à 7,2%.

Ainsi, Il en résulte une répartition inégale de la population par espace considéré (Préfecture ou province) avec une densité allant de 400 Habitants au Km² dans la préfecture de Meknès à 9,3 dans la province d’Errachidia.

## Tableau 2: Population, superficie et densité par préfecture et province en 2004

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Préfecture/ Province** | **Superficie****en Km²** | **2004** |
| **Population** | **Densité (hab/km²)** |
| Meknès | 1 786 | 713 609 | 400 |
| EL Hajeb | 2 209 | 216 388 | 97,9 |
| Ifrane | 3 310 | 143 380 | 43,3 |
| Khénifra | 12 320 | 511 538 | 41,5 |
| Errachidia | 59 585 | 556 612 | 9,3 |
| **Région** | **79 210** | **2 141 527** | **27,0** |
| **Nation** | **710 850** | **29 891 708** | **42,1** |
| **Région/Nation (%)** | **11,1** | **7,2** | **-** |

 *Source: Annuaire statistique du Maroc 2007.*

### 1-2.Répartition spatiale de la population par milieu de résidence

La population de la région est répartie différemment selon qu’il s’agit de zones de la plaine (Meknès), celles des montagnes (El Hajeb, Ifrane et Khénifra) ou des zones présahariennes (Errachidia).

## Tableau 3: Evolution de la population de la région par province et préfecture

## et par milieu de résidence

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Préfecture/****Province** | **1994** | **2004** |
| **Urbain** | **Rural** | **Ensemble** | **Urbain** | **Rural** | **Ensemble** |
| **Meknès** | 465124 | 143 317 | 608 441 | 570 991 | 142 618 | 713 609 |
|  **EL Hajeb** | 65 047 | 115 447 | 180 494 | 92 344 | 124 044 | 216 388 |
|  **Ifrane** | 61 063 | 66 614 | 127 677 | 73 782 | 69 598 | 143 380 |
| **Khénifra** | 219 168 | 245 893 | 465 061 | 269 930 | 241 608 | 511 538 |
| **Errachidia** | 155 280 | 366 837 | 522 117 | 195 440 | 361 172 | 556 612 |
| **Région**  | **965 682** | **938 108** | **1 903 790** | **1 202 487** | **939 040** | **2 141 527** |
| **Nation** | 13 407 835 | 12 665 882 | 26 073 717 | 16 463 634 | 13 428 074 | 29 891 708 |
| **Région/Nation (%)** | **7,2** | **7,4** | **7,3** | **7,3** | **6,9** | **7,2** |

 *Source : RGPH 1994 et 2004.*

La répartition spatiale de la population de la région par milieu de résidence a subi un changement qui a profité aux zones urbaines. En effet, en 2004 les citadins constituent plus de 56% de la population régionale contre 50,7% seulement dix ans auparavant(1994).

Cette augmentation est due essentiellement à la progression de la population urbaine qui est passée de 965.682 personnes en 1994 à 1.202.487 en 2004, soit une croissance globale de 236.805 personnes contre 932 habitants seulement en milieu rural.

Ainsi, 99,6% des 237.737 personnes de plus qu’a connues la région au premier septembre 2004 sont des citadins.

Le niveau des taux d’accroissement démographique annuel moyen pour les provinces et la préfecture de la région de Meknès-Tafilalet est comme suit :

## Tableau 4: Taux d'accroissement annuels moyens de la population de la région par milieu de résidence

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Préfecture/****Province** | **1982/1994** | **1994/2004** |
| **Urbain**  | **Rural**  | **Total**  | **Urbain**  | **Rural**  | **Total**  |
| Meknès | 2,3 | 0,4 | 1,8 | 2,1 | 0,0 | 1,6 |
| El Hajeb | 5,9 | 0,8 | 2,3 | 3,6 | 0,7 | 1,8 |
| Errachidia | 7,6 | 0,2 | 1,8 | 2,3 | -0,2 | 0,6 |
| Ifrane | 2,7 | 1,5 | 2,0 | 1,9 | 0,4 | 1,2 |
| Khénifra | 4,4 | 0,5 | 2,1 | 2,1 | -0,2 | 1,0 |
| **Région** | **3,7** | **0,5** | **1,9** | **2,2** | **0,0** | **1,2** |
| **Nation** | **3,6** | **0,6** | **2,0** | **2,1** | **0,6** | **1,4** |

 *Source : RGPH 1982, 1994 et 2004.*

Calculé pour les deux périodes intercensitaires 1982-1994 et 1994-2004, le taux d’accroissement annuel moyen de la population régionale a enregistré une baisse substantielle de 0,7 point en passant de 1,9% à 1,2% contre une baisse de 0,6 au niveau national (de 2,0 à 1,4%).

Par milieu de résidence, le taux d’accroissement est de 2,2% en milieu urbain contre une quasi stagnation en milieu rural. Cette variation n’est pas sans effet négatif sur les différents indicateurs démographiques.

## 2. Structure de la population par âge

L’étude de la structure de la population par âge nous renseigne sur l’apport et la charge induite par certaines tranches de personnes sur le plan économique et social.

## Tableau 5: Répartition de la population de la région selon les groupes d’âge et le sexe

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Groupes d'âges** | **Effectifs** | **Fréquences (%)** |
| **Masculin** | **Féminin** | **Total** | **Masculin** | **Féminin** | **Total** |
| Groupes quinquennaux d'âges |
| 00 - 04  | 101 183 | 98 178 | 199 361 | 4,8 | 4,6 | 9,4 |
| 05 - 09  | 107 542 | 103 682 | 211 224 | 5,1 | 4,9 | 9,9 |
| 10 - 14  | 119 479 | 115 126 | 234 605 | 5,6 | 5,4 | 11,0 |
| 15 - 19 | 113 289 | 112 830 | 226 119 | 5,3 | 5,3 | 10,6 |
| 20 - 24 | 101 457 | 110 251 | 211 708 | 4,8 | 5,2 | 10,0 |
| 25 - 29  | 84 898 | 94 488 | 179 386 | 4,0 | 4,4 | 8,4 |
| 30 - 34  | 75 378 | 83 690 | 159 068 | 3,5 | 3,9 | 7,5 |
| 35 - 39  | 64 556 | 73 109 | 137 665 | 3,0 | 3,4 | 6,5 |
| 40 - 44 | 63 665 | 70 740 | 134 405 | 3,0 | 3,3 | 6,3 |
| 45 - 49  | 52 707 | 52 311 | 105 018 | 2,5 | 2,5 | 4,9 |
| 50 - 54 | 43 881 | 45 138 | 89 019 | 2,1 | 2,1 | 4,2 |
| 55 - 59  | 26 545 | 29 027 | 55 572 | 1,2 | 1,4 | 2,6 |
| 60 - 64  | 26 937 | 31 726 | 58 663 | 1,3 | 1,5 | 2,8 |
| 65 - 69 | 20 499 | 19 985 | 40 484 | 1,0 | 0,9 | 1,9 |
| 70 - 74  | 19 125 | 19 987 | 39 112 | 0,9 | 0,9 | 1,8 |
| 75 et + | 21 994 | 20 868 | 42 862 | 1,0 | 1,0 | 2,0 |
|  ND | 624 | 713 | 1 337 | - | - | 0,1 |
| **Grands groupes d'âges** |
| 00 - 14 ans | 328 204 | 316 986 | 645 190 | 31,5 | 29,3 | 30,3 |
| 15 – 59 ans | 626 376 | 671 584 | 1 297 960 | 60,0 | 62,1 | 61,1 |
| 60 ans et +  | 88 555 | 92 566 | 181 121 | 8,5 | 8,6 | 8,5 |
|  ND | 624 | 713 | 1 337 | 0,1 | 0,1 | 0,1 |
|  **Total** | **1 043 759** | **1 081 849** | **2 125 608[[3]](#footnote-4)** | **100,1** | **100,1** | **100,0** |

*Source : RGPH 2004*

Les personnes en âge d’activité ,15 à 59 ans, constituent 61,1% de la population totale de la région, ce qui signifie qu’il existe une offre potentielle en main d’œuvre sur le marché de l’emploi que le tissu économique devrait absorber.

En parallèle, la population du troisième âge ne cesse d’augmenter et dépasserait 8,5% en 2008. Ce qui pourrait engendrer de lourdes charges sociales pour répondre aux besoins spécifiques de cette catégorie de population à majorité vulnérable (Infrastructures d’accueil, couverture sanitaire,….).

## 3. Structure de la population active

La population active a connu, entre les années 1994 et 2004, une augmentation en volume puisqu’elle est passée de 572 223 à 724 654 personnes soit un taux d’accroissement annuel de 2,4%. Quant à la population inactive, elle s’est accrue à un taux annuel de 0,7% en passant de 1 312 600 à 1 400 954. Soit un afflux des personnes en âge d’activité sur le marché de travail qui atteint annuellement 15 243 personnes.

## Tableau 6: Répartition de la population selon le type d'activité et le sexe

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Sexe** | **Population Active** | **Population Inactive** | **Population totale[[4]](#footnote-5) (2004)** |
| 1994 | 2004 | 1994 | 2004 |
| Région | M  | 472 600 | 557 950 | 461 490 | 485 809 | 1 043 759 |
|   | F | 99 623 | 166 704 | 851 110 | 915 145 | 1 081 849 |
|   | T  | 572 223 | 724 654 | 1 312 600 | 1 400 954 | 2 125 608 |
| Nation | M  | 6 579 746 | 8 011 171 | 6 201 400 | 6 629 491 | 14 640 662 |
|   | F | 1 752 653 | 2 651 732 | 11 314 525 | 12 387 675 | 15 039 407 |
|   | T  | 8 332 399 | 10 662 903 | 17 515 925 | 19 017 166 | 29 680 069 |
| Région/Nation (%) | 6,9 | 6,8 | 7,5 | 7,4 | 7,2 |

*Source : RGPH 1994 et 2004.*

Il est légitime ainsi, de se poser la question sur l’évolution de l’intensité de personnes à charge aussi bien en milieu urbain qu’en milieu rural. Cette intensité n’est donc que le taux de dépendance[[5]](#footnote-6) qui reflète la population prise en charge par les personnes actives est calculé sur la base des données se rapportant à la population active occupée, la population en chômage et la population inactive du tableau ci-après.

## Tableau 7:Population de plus de 15 ans selon le type d’activité-Année 2008-

|  |  |
| --- | --- |
| **Type d’actif** | **Milieu** |
| Urbain | Rural | Ensemble |
|  Actifs occupés | 315 123 | 349 803 | 664 926 |
|  Chômeurs | 61 199 | 9 090 | 70 289 |
|  Inactifs | 567 346 | 281 517 | 848 863 |
| **Total** | **943 668** | **640 410** | **1 584 078** |

*Source : Enquête Nationale sur l’Emploi du HCP, Année 2008.*

Le taux de dépendance qui en résulte est de 14 pour 10 personnes actives occupées. Toutefois, l’analyse par milieu de résidence dévoile une grande disparité entre l’urbain et le rural, soit 20 personnes pour 10 contre 8 pour 10 seulement. L’intensité de personnes à charge est donc de 2,5 fois plus pour un citadin actif occupé.

## 4. Etat matrimonial

Considérée comme déterminant essentiel de la fécondité, la nuptialité a subi des changements appréciables en particulier, suite aux comportements de la population vis-à-vis du mariage.

## Tableau 8: Répartition (%) de la population régionale âgée de 15 ans et plus selon le sexe, le milieu de résidence et l’état matrimonial

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  **Désignation** | **Célibataires** | **Mariés** | **Veufs** | **Divorcés** | **Total** |
| **Total Région** |  |
| Masculin | 44,3 | 53,7 | 1,0 | 1,0 | 100 |
| Féminin | 31,1 | 53,7 | 10,5 | 4,6 | 100 |
| Ensemble | **37,5** | **53,8** | **5,9** | **2,9** | **100** |
| **Milieu Urbain** |  |
| Masculin | 45 ,2 | 52,9 | 0,9 | 1,0 | 100 |
| Féminin | 32,8 | 51,2 | 10,9 | 5,1 | 100 |
| Ensemble | **38,7** | **52,0** | **6,1** | **3,1** | **100** |
| **Milieu Rural** |  |
| Masculin | 43,0 | 55,0 | 1,1 | 1,0 | 100 |
| Féminin | 28,7 | 57,2 | 10,1 | 4,0 | 100 |
| Ensemble | **35,8** | **56,1** | **5,6** | **2,5** | **100** |

*Source : RGPH2004.*

Avec une proportion de 37,5% de célibataires en 2004 contre 36,4% en 1994, le phénomène de célibat devient de plus en plus fréquent et le milieu urbain est le plus touché avec près de 39% de la population citadine âgée de plus de 15 ans en 2004. Ce qui devrait avoir une influence baissière sur la fécondité surtout que ce taux a atteint 31,1% chez les femmes.

## Tableau 9: Taux de célibat définitif au niveau régional selon le sexe et le milieu de résidence

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Sexe** | **1994** | **2004** |
| **Urbain** | **Rural** | **Total** | **Urbain** | **Rural** | **Total** |
| Masculin | 2,5 | 1,7 | 2,1 | 2,9 | 1,8 | 2,5 |
| Féminin | 0,7 | 0,3 | 0,5 | 2,8 | 1,2 | 2 ,1 |
| **Total** | **1,5** | **1,0** | **1,3** | **2,9** | **1,5** | **2,3** |

 *Source : RGPH 1994 et 2004*

Le taux de célibat définitif[[6]](#footnote-7) a tendance à augmenter en passant de 1,3 en 1994 à 2,3 en 2004. Par ailleurs, ce taux touche plus les hommes que les femmes (2,5 contre 2,1) et aussi les citadins que les ruraux (2,9 contre 1,5).

Egalement, la fréquence croissante du phénomène de célibat définitif, est un autre aspect du changement du comportement de la population régionale qui mérite une attention particulière. En effet, il en résulterait des mutations profondes sur la fécondité et par voie de conséquence sur le taux d’accroissement à l’avenir. Cette tendance s’inscrit dans le cadre de l’évolution enregistrée au niveau national.

## 5. Indicateurs de fécondité

Les indicateurs analysés sont en particulier l’âge moyen au premier mariage ainsi que les taux et indices synthétiques de fécondité.

### 5-1.Age moyen au premier mariage

Au niveau régional, l’âge moyen au premier mariage[[7]](#footnote-8) a sensiblement augmenté en passant de 26,5 ans en 1994 à 28,1 ans en 2004 (de 27,8 à 28,7 ans au niveau national). Ce recul a également contribué au changement des données sur la fécondité.

La lecture des données du RGPH 2004 révèle des disparités entre les deux milieux de résidence et le sexe. Ainsi, les ruraux se marient à un âge précoce par rapport aux citadins avec des âges respectifs 26,8 et 29,1 ans contre 27,5 et 29,5 ans au niveau national.

Par sexe, les femmes se marient plus tôt que les hommes, 25,6 contre 30,8 ans au niveau régional et 26,3 contre 31,2 ans au niveau national.

## Tableau 10: Age moyen au premier mariage selon le sexe et le milieu de résidence

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|   | **sexe** | **1994** | **2004** |
| **Urbain** | **Rural** | **Total** | **Urbain** | **Rural** | **Total** |
| Région | Mas  | 30,4 | 27,6 | 29,1 | 32,0 | 29,1 | 30,8 |
|   | Fém | 25,5 | 22,8 | 24,2 | 26,4 | 24,3 | 25,6 |
|   | Total  | **27,9** | **25,2** | **26,5** | **29,1** | **26,8** | **28,1** |
| Nation | Mas  | 31,2 | 28,3 | 30,0 | 32,2 | 29,5 | 31,2 |
|   | Fém | 26,9 | 24,2 | 25,8 | 27,1 | 25,5 | 26,3 |
|   | **Total**  | **29,0** | **26,2** | **27,8** | **29,5** | **27,5** | **28,7** |

*Source : RGPH 1994 et 2004.*

### 5-2. Taux et indices synthétiques de fécondité

Le taux de fécondité**[[8]](#footnote-9)** pour l’ensemble des groupes d’âge a connu une baisse durant la dernière décennie intercensitaire (1994-2004). C’est la conséquence des mutations démographiques que connaît notre pays.

Aussi, l’indice synthétique de fécondité (ISF)**[[9]](#footnote-10)** a connu une diminution au niveau régional en passant de 3,1 en 1994 à 2,3 en 2004 (de 3,3 à 2,5 au niveau national). Cette baisse a concerné aussi bien le milieu urbain que le milieu rural. Cependant, un écart persiste entre les deux milieux, dans la mesure où l’indice est de 2,9 enfants en milieu rural contre 2 seulement en milieu urbain (4 enfants contre 2,5 en 1994).

Des changements du comportement vis-à-vis de la fécondité sont donc évidents, ce qui influencerait négativement le caractère ‘’jeunesse’’ qui distingue jusqu’à présent la population marocaine en général et régionale en particulier.

## Tableau 11 : Evolution des taux de Fécondité par groupe d'âge et de l'ISF selon le milieu de résidence

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Groupes d’âges** | **1994** | **2004** |
| **Urbain** | **Rural** | **Total** | **Urbain** | **Rural** | **Total** |
| 15-19  | 25,3 | 39,8 | 32,8 | 11,8 | 24,2 | 17,5 |
| 20-24 | 92,8 | 147,0 | 117,1 | 77,0 | 120,2 | 96,4 |
| 25-29 | 122,8 | 174,2 | 144,3 | 104,1 | 141,3 | 119,9 |
| 30-34 | 115,5 | 174,3 | 140,0 | 99,8 | 135,6 | 113,7 |
| 35-39 | 90,3 | 138,8 | 110,4 | 67,0 | 95,0 | 77,0 |
| 40-44 | 38,4 | 79,8 | 57,0 | 26,0 | 44,4 | 32,7 |
| 45-49 | 12,7 | 38,9 | 25,3 | 7,6 | 15,8 | 10,7 |
| **ISF Régional** | **2,5** | **4,0** | **3,1** | **2,0** | **2,9** | **2,3** |
| **ISF National** | **2,6** | **4,3** | **3,3** | **2,1** | **3,1** | **2,5** |

 *Source : RGPH 1994 et 2004.*

Certaines conclusions méritent d’être tirées des tendances démographiques caractérisant la population régionale. Il s’agit notamment de la divergence entre les milieux urbain et rural marquant le taux d’accroissement démographique, l’âge moyen au premier mariage et les indices synthétiques de fécondité en plus d’une répartition spatiale inégale de la population qui devrait être prise en compte dans les différents programmes économiques et sociaux, particulièrement en matière d’ infrastructures de base, d’habitat et des services sociaux de base.

Par ailleurs, un diagnostic des différentes actions entreprises dans le cadre du développement économique et social s’avère nécessaire. Ainsi, Il faut évaluer leur impact réel sur la situation sociale de la population.

C’est dans ce sens qu’il convient de porter une attention particulière, notamment aux niveaux des conditions de vie et d’accès aux services de proximité.

# Conditions et niveau de vie des ménages

Si l’un des principaux objectifs des investissements étant l’amélioration du cadre de vie de la population par la promotion de l’accès aux infrastructures de base, il n’en demeure pas moins qu’ils deviennent de plus en plus axés sur le développement humain dans sa dimension globale, surtout dans les zones marquées par des déficits en la matière.

Un élément non moins important reflétant le niveau de vie des ménages qui mérite d’être analysé est celui des conditions d’habitation notamment, les équipements des logements en électricité, eau potable, assainissement...

## 1. Habitat

L’analyse de la situation de l’Habitat à travers les données des deux derniers recensements fait ressortir que depuis 1994 jusqu’à nos jours, les conditions d’habitation des ménages se sont améliorées, de façon appréciable aussi bien au milieu urbain qu’au milieu rural.

En effet, le nombre des ménages occupant les types d’habitat ‘’sommaire ou bidon ville’’ et ‘’Logement de type rural’’ est en régression substantielle puisqu’il a baissé, respectivement, de 8,1% en 1994 à 6,5% en 2004 et de 35% en 1994 à 26,7% en 2004 ; cédant la place à la catégorie ‘’habitat de type maison marocaine moderne’’ comme type supposé relativement décent abritant ainsi 49,2% en 2004 contre 38,7% seulement en 1994. Cette amélioration est certainement soutenue en grande partie par le programme de ‘’villes sans bidonvilles’’.

## Tableau 12 : Répartition (%) des ménages par type de logement et milieu de résidence

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Type de logement** | **Région** | **Nation** |
| **Urbain** | **Rural** | **Total** | **Urbain** | **Rural** | **Total** |
| **1994** | **2004** | **1994** | **2004** | **1994** | **2004** | **2004** | **2004** | **2004** |
| - Villa | 2,8 | 2,4 | 0,3 | 0,4 | 1,7 | 1,7 | 3,3 | 0,3 | 2,2 |
| -Appartement | 6,0 | 6,1 | 0,2 | 0,0 | 3,5 | 3,8 | 12,4 | 0,1 | 7,6 |
| - Maison Marocaine traditionnelle | 16,4 | 9,4 | 3,2 | 7,1 | 10,8 | 8,5 | 8,1 | 4,8 | 6,8 |
| - Maison Marocaine moderne | 59,6 | 71,2 | 10,4 | 13,4 | 38,7 | 49,2 | 62,5 | 13,6 | 43,3 |
| - Habitat Sommaire ou bidonville | 8,2 | 5,7 | 8,0 | 7,7 | 8,1 | 6,5 | 8,2 | 5,6 | 7,2 |
| - Logement type rural | 5,0 | 1,6 | 75,5 | 67,4 | 35,0 | 26,7 | 1,1 | 72,2 | 29,0 |
| - Autres | 2,0 | 3,5 | 2,4 | 2,8 | 2,2 | 3,3 | 4,3 | 2,8 | 3,7 |
| **Total** | **100** | **100** | **100** | **100** | **100** | **100** | **100** | **100** | **100** |

 *Source : RGPH 1994 et 2004.*

## 2. Infrastructures de base

Les infrastructures considérées sont en particulier l’eau potable, l’électricité et l’assainissement.

## Tableau 13: Répartition des ménages (%) selon l’équipement de base de leur logement et le mode d’évacuation des eaux usées (2004).

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Désignation** | **Région** | **Nation** |
| **Urbain**  | **Rural**  | **Total**  | **Urbain**  | **Rural**  | **Total**  |
| **Equipements** |  |  |  |  |  |  |
| Eau Potable | 87,6 | 20,9 | 62,2 | 83 | 18,1 | 57,7 |
| Electricité | 90,8 | 48,1 | 74,6 | 89,9 | 43,2 | 71,6 |
| **Mode d’évacuation** |  |  |  |  |  |  |
| Réseau public | 84,1 | 5,1 | 54,1 | 79,0 | 1,7 | 48,6 |
| Fosse sceptique | 6,0 | 22,8 | 12,4 | 11,0 | 36,4 | 21,0 |
| Puits perdu | 3,7 | 13,3 | 7,3 | 3,1 | 18,8 | 9,3 |
| Autres mode d’évacuation | 6,2 | 57,6 | 25,8 | 6,9 | 42,7 | 21,0 |

 *Source : RGPH 2004.*

***Eau potable***

En matière d’accès à l’eau courante, les deux tiers des ménages occupent des logements raccordés au réseau public d’eau potable en 2004. Néanmoins, un écart de 67 points est enregistré entre le milieu urbain (87,6%) et le milieu rural (20,9%). Des efforts supplémentaires d’approvisionnement et d’aménagement ont été consentis depuis cette date et se sont traduits par une nette amélioration[[10]](#footnote-11) atteignant un taux de 89,1% en 2008.

***Electricité***

Concernant l’électricité, trois ménages sur quatre résidants dans des logements liés au réseau public de distribution au moment où moins de la moitié des ménages ruraux ont accès à cette source.

***Assainissement***

Non moins important, le raccordement des logements au réseau d’assainissement liquide contribue à l’amélioration du cadre de vie des ménages. Il concerne en majorité le milieu urbain dans la mesure où 84,1% des ménages occupent des logements reliés au réseau public des eaux usées contre 5,1% seulement en milieu rural.

Certes, le niveau d’accès de la population aux équipements sociaux de base n’était pas encore satisfaisant en 2004, notamment, en milieu rural. Toutefois, les investissements réalisés par les pouvoirs publics se poursuivent afin de réduire les disparités spatiales (urbain /rural) et de renforcer les taux de desserte déjà atteints.

## 3. Pauvreté

La lutte contre la pauvreté est devenue une priorité depuis la fin des années 1980 du siècle dernier, et ce par l’intégration de la dimension sociale dans les différents programmes d’action des pouvoirs publics. Aussi, pour contrecarrer ce phénomène, des moyens importants sont mobilisés pour améliorer les conditions et le cadre de vie ainsi que l’accès de la population défavorisée aux services sociaux de base. Ce qui a eu des retombés positifs sur le niveau de la pauvreté régionale.

En effet, le taux de pauvreté qui était de 25,7% en 2000/2001 a passé de 19,5% en 2004 à 12,5% en 2007 contre, respectivement, 14,2% et 9% au niveau national. La pauvreté reste toutefois accentuée en milieu rural avec des taux de 31,1% en 2004 et 16,8% en 2007 contre des taux respectifs de 10,5% et 9,1% en milieu urbain.

## Tableau 14 : Indicateurs provinciaux de la pauvreté, de la vulnérabilité,  du développement humain et du développement social

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Province/****préfecture** | **Taux de Pauvreté (%)** | **Taux de Vulnérabilité (%) (2004)**  | **Indice de sévérité de la pauvreté (%) (2004)**  | **Indices provinciaux de développement (2004)** |
| 2004 | 2007 | Ecart  | Humain | Social |
| Meknès | 12,9 | 9,5 | -3,4 | 16,2 | 1,5 | 0,49 | 0,66 |
| El Hajeb | 21,4 | 14,1 | -7,3 | 22,7 | 2,6 | 0,53 | 0,52 |
| Ifrane  | 16,0 | 12,3 | -3,7 | 18,3 | 2,0 | 0,45 | 0,47 |
| Khénifra | 18,2 | 11,7 | -6,5 | 20,8 | 2,2 | 0,45 | 0,31 |
| Errachidia | 29,49 | 16,3 | -13,2 | 20,6 | 5,0 | 0,48 | 0,66 |
| **Région** | **19,5** | **12,5** | **-7,0** | **19,2** | **-** | **-** | **-** |

*Source : Cartes de pauvreté 2004 et 2007.*

L’analyse intra-régionale de l’évolution de la pauvreté laisse entrevoir que l’intensité de la baisse est relativement importante au niveau de la province d’Errachidia avec 13,2 points, suivie d’une baisse d’environ de 7 points au niveau des provinces d’El hajeb et Khénifra et une légère réduction pour les la préfecture de Meknès et la province d’Ifrane.

Le taux de vulnérabilité, comme élément d’appréciation de la population menacée par la pauvreté, a vu sa valeur baisser de 43,1% en 1990/1991 à 19,2% en 2004 pour augmenter à 21,6% en 2007 (contre 17,5% au niveau national). Certaines disparités existent pour autant entre les provinces de la région dont les taux allant de 17,2% (Meknès) à 25,2% (Errachidia).

Pour ce qui est de l’indice du développement humain en tant qu’indicateur combinant des éléments tels que la santé, le niveau d’éducation et le niveau de vie (Exprimé par le pouvoir d’achat) l’ensemble des provinces se trouvent dans une situation similaire avec un taux qui ne dépasse pas 0,53.

Quant à l’indice de développement social, spécifique aux communes rurales et permettant de mesurer le niveau d’accès des ménages à l’eau potable, à l’électricité et au réseau routier, se situe à 0,66 pour la préfecture de Meknès et la province d’Errachidia contre 0,52 pour la province d’EL Hajeb ; 0,47 pour Ifrane et 0,31 pour la province de Khénifra.

Certes, une nette amélioration de ces indicateurs a été constatée, mais des inégalités persistent encore ente les milieux urbain et rural. C’est dans ce contexte que s’est inscrite l’Initiative Nationale de Développement Humain initié par S.M le Roi Mohamed VI en 2005. Elle s’est traduite sur le terrain, par un ensemble de programmes pratiques bien définis et intégrés ayant visé notamment l’atténuation de la pauvreté, de la vulnérabilité, de la précarité et de l’exclusion sociale des populations défavorisées par l’amélioration des conditions de vie et le renforcement de l’insertion.

A l’instar des autres régions, la région de Meknès-Tafilalet a bénéficié d’un programme important de financement pour la réalisation de plusieurs projets sociaux ciblés aussi bien en milieu urbain qu’en milieu rural pour un coût global de d’environ 400 Millions de Dhs constituant 57% du montant global des investissements.

Le tableau ci-après donne les détails des crédits mobilisés par préfecture et province.

## Tableau 15 : Dotations du programme INDH par province et préfecture et par milieu de résidence (en 1000 DH) 2005-2010

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Province** | **Milieu** | **Montant global** | **Part INDH** | *PM [[11]](#footnote-12)***% INDH Région** |
| **Meknès** | Urbain | 124 413,4 | 86 816,9 | (69,6) |
|  | Rural | 52 543,7 | 37 918,4 | (30,4) |
|  | **Total** | **176 957,1** | **124 735,3** | **31,2** |
| **El Hajeb** | Urbain | 32 971,4 | 16 887,5 | (34,2) |
|  | Rural | 54 499,3 | 32 462,8 | (65,8) |
|  | **Total** | **87 470,7** | **49 350,4** | **12,3** |
| **Ifrane** | Urbain | 23 990,4 | 8 868, 4 | (32,8) |
|  | Rural | 35 525,6 | 18 154,6 | (67,2) |
|  | **Total** | **59 516,0** | **27 023, 0** | **6,8** |
| **Khénifra** | Urbain | 27 789,1 | 15 397,5 | (17,8) |
|  | Rural | 82 045,2 | 71 209,8 | (82,2) |
|  | **Total** | **109 834,3** | **86 607,3** | **21,7** |
| **Errachidia** | Urbain | 24 181,9 | 19 197,2 | (17,1) |
|  | Rural | 242 592,4 | 92 902,2 | (82,9) |
|  | **Total** | **266 774,3** | **112 099,4** | **28,0** |
| **Région** | Urbain | 233 346,1 | 147 167,6 | (36,8) |
|  | Rural | 467 206,3 | 252 647,7 | (63,2) |
|  | **Total** | **700 552,4** | **399 815,3** | **100** |
| **Nation** | Urbain | 5 599 840,4 | 2 987 988,0 | (55,1) |
|  | Rural | 3 634 447,7 | 2 432 471,6 | (44,9) |
|  | **Total** | **9 234 288,1** | **5 420 459,6** | **-** |

*Source : ONDH.*

Ainsi, quatre programmes à savoir la lutte contre l’exclusion sociale en milieu urbain, la pauvreté en milieu rural, la précarité et le programme transversal ont fait l’objet des différentes interventions de ces premières années d’exécution de l’INDH au niveau régional.

Pour le programme de lutte contre la pauvreté, la part des investissements alloués au milieu rural qui s’est élevée à 41,6%, est venue à coup sûr pour remédier aux déficits sociaux.

## Tableau16: Répartition des investissements selon le type de programme

##  (en 1000 DH)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Programme** | **Montant global** | **Part INDH** | **%** |
| Programme de lutte contre l’exclusion (urbain) | 64 372,8 | 50 736,8 | 12,7 |
| Programme de lutte contre la pauvreté (rural) | 344 409,7 | 166 470,6 | 41,6 |
| Programme de lutte contre la précarité | 96 286,1 | 72 820,0 | 18,2 |
| Programme transversal | 195 484,1 | 109 787,9 | 27,5 |
| **Total** | **700 552,4** | **399 815,3** | **100,0** |

*Source : Provinces.*

Les conditions et niveau de vie des ménages se sont améliorées en considérant d’abord leur situation selon le type d’habitat qui a vu la disparition tendancielle des bidonvilles et la volonté exprimée par les pouvoirs publics pour éradiquer cette catégorie de logements. Le programme des villes sans bidonville en est une preuve tangible. Il en est de même pour équipements de base des logements des ménages tels que l’électricité, l’eau potable et l’assainissement qui ont vu leur niveau s’améliorer de manière progressive visant en particulier à éliminer les disparités spatiales (Urbain/rural).

Par ailleurs, le taux de pauvreté entre 2004 et 2007 a baissé. Cela montre que le niveau de vie des ménages s’est amélioré. Les programmes réalisés dans le cadre de l’Initiative Nationale de Développement Humain sont venus pour combler les déficits persistants dans certaines zones particulières dont les taux sont encore élevés.

# Situation des services de proximité

Il s’agit de mettre en exergue les avancées réalisées dans le domaine de l’enseignement et de la santé considérés comme secteurs vitaux pour la population.

## 1. Enseignement

Le secteur de l’enseignement demeure l’une des priorités des programmes d’action des pouvoirs publics de notre pays en raison de sa contribution spécifique à la formation des ressources humaines en vue de leur qualification pour la vie active. Il joue de ce fait un rôle primordial dans tout processus de développement économique et social.

L’enseignement a fait l’objet de réformes visant, entre autres, l’amélioration de son rendement, la généralisation de la scolarisation, l’éradication de l’analphabétisme et la réduction des disparités spatiales et genre.

La Charte Nationale d’Education et de Formation, entrée en vigueur en 2000, est venue corroborer la volonté commune pour restructurer les différents niveaux d’enseignement, moderniser les programmes, étendre le réseau scolaire et renforcer les ressources humaines et les moyens financiers accordés à ce secteur.

Concernant cette partie du rapport, il s’agit de passer en revue les indicateurs clés en termes de niveau atteint et d’évolution en considérant chaque cycle séparément. Le diagnostic est fait en termes d’ampleur des structures d’accueil, d’effectifs d’élèves scolarisés et d’indicateurs d’efficacité. Il permettra ainsi de mettre en relief les résultats des actions et programmes ayant touché ce secteur à tous les niveaux.

### 1-1.Préscolaire

L’enseignement préscolaire s’adresse généralement aux enfants de trois à 5 ans. Il constitue une phase importante dans le processus de formation des générations avant la poursuite du cursus scolaire dans ses étapes ultérieures. Il est composé de l’école coranique et de l’école moderne (Ecoles maternelles et jardins d’enfants). L’analyse de la situation doit passer en revue les établissements d’accueil ainsi que les effectifs qui y sont inscrits.

En termes de structures d’accueil, l’enseignement préscolaire se modernise davantage au niveau de la région Meknès-Tafilalet en passant de 4% en 2003/2004 à 10% en 2008/2009, sachant que la composante coranique demeure encore prédominante avec 90% des unités en 2008/2009. Par ailleurs, une concentration est notée au niveau de la préfecture de Meknès avec plus de deux tiers des établissements.

## Tableau 17 : Evolution des établissements préscolaires par type

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Type** | **2003/2004** | **2008/2009** |
| Moderne | 66 | 160 |
| Coranique | 1 516 | 1 425 |
| **Région** | **1 582** | **1 585** |
| Maroc | 40 308 | 35 259 |
| **Région/Nation %** | **3,9** | **4,5** |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc 2004 et 2009.*

L’effectif des inscrits au préscolaire a évolué de 2,1% durant les cinq dernières années, laquelle évolution a profité au type moderne puisque sa part est passée de 6% en 2003/2004 à 15,5% en 2008/2009.

## Tableau18 : Evolution des effectifs des élèves de l’enseignement préscolaire par type

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Type** | **2003/2004** | **2008/2009** |
| **Total** | **Total** |
| Moderne | 3 355 | 8 859 |
| Coranique | 52 538 | 48 226 |
| **Région** | **55 893** | **57 085** |
| Maroc | **683 073** | **626 712** |
| **Région/Maroc %** | **8,2** | **9,1** |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc 2004 et 2009.*

Par ailleurs, Le taux net de scolarisation au préscolaire a connu une nette amélioration en passant de 67% à 71% entre 2003/2004 et 2008/2009.

### 1-2. Primaire

L’enseignement primaire est considéré comme niveau initial de l’éducation. Il est d’une durée de six ans pendant laquelle les enfants apprennent les principes de base de l’alphabétisation. Ses structures d’accueil et pédagogiques sont unifiées au niveau national et ses prestations sont assurées par le secteur public et privé.

 Si en 2003/2004, le nombre d’unités scolaires de l’enseignement primaire public au niveau régional était de 621 établissements dont près de 65% sont implantés en milieu rural, il est passé à 648 unités cinq ans plus tard (2008/2009) enregistrant ainsi une augmentation relative d’environ 4%.

Au terme de l’année scolaire 2008/2009, le nombre d’unités de l’enseignement primaire constitue un peu moins de 10% des unités que compte la nation.

## Tableau 19 : Effectif et accroissement des établissements scolaires, enseignement primaire

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **2003/2004** | **2008/2009** | **Variation(%)** |
| **Total** | **% Rural** | **Total** | **% Rural** | **Total** | **% Rural** |
| Meknès | 152 | 32,89 | 155 | 34,19 | 1,97 | 6,00 |
| El hajeb | 61 | 65,57 | 63 | 66,67 | 3,28 | 5,00 |
| Ifrane | 49 | 69,39 | 50 | 70,00 | 2,04 | 2,94 |
| Khénifra  | 151 | 79,47 | 164 | 79,88 | 8,61 | 9,17 |
| Errachidia | 208 | 75,48 | 216 | 75,93 | 3,85 | 4,46 |
| **Région** | **621** | **64,57** | **648** | **65,59** | **4,35** | **5,99** |
| Nation | 6788 | 60,92 | 7054 | 62,11 | 3,92 | 5,95 |
| Région/Nation | 9,15 |  - | 9,19 |  - |  - |  - |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc 2004 et 2009.*

 ***Population scolarisée au primaire***

 L’enseignement primaire constitue une phase importante et clédanslecycle de formation des générations; les flux d’élèves y accédant varient selon les provinces de la région et le milieu de résidence, d’ autant plus que les filles y accédant prennent de plus en plus d’ampleur.

Au niveau régional, les élèves ayant été inscrits en 2008/2009 à l’enseignement primaire public ont connu une baisse relative de 2,2% par rapport à l’année scolaire 2003/2004 en passant de 289 831 à 259 695 élèves au moment où cette baisse n’est d’environ que de 1,9% au niveau national. Cette diminution n’est que le résultat des mutations démographiques que connaît la population de notre pays en général et celle de la région en particulier.

Par ailleurs, la part des filles ayant accédé à cet enseignement a augmenté légèrement en passant de 46% à 47% entre 2003 et 2008.

## Tableau 20: Effectifs et évolution des élèves inscrits au primaire (Public)

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Zone** | **sexe** | **2003/2004** | **2008/2009** | **Variation annuelle moyenne%** |
| Urbain | Rural | Total | Urbain | Rural | Total | Urbain | Rural | Total |
| Meknès | Total | 64640 | 19614 | 84254 | 54406 | 18568 | 72974 | -3,39 | -1,09 | -2,83 |
| Dont filles | 31177 | 8595 | 39772 | 26431 | 8538 | 34969 | -3,25 | -0,13 | -2,54 |
| El Hajeb | Total | 13577 | 15718 | 29295 | 11752 | 15747 | 27499 | -2,85 | 0,04 | -1,26 |
| Dont filles | 6301 | 6995 | 13296 | 5620 | 7238 | 12858 | -2,26 | 0,69 | -0,67 |
| Ifrane | Total | 7323 | 9721 | 17044 | 5822 | 9959 | 15781 | -4,48 | 0,48 | -1,53 |
| Dont filles | 3580 | 4270 | 7850 | 2829 | 4531 | 7360 | -4,60 | 1,19 | -1,28 |
| Khénifra | Total | 21384 | 44273 | 65657 | 18962 | 43638 | 62600 | -2,38 | -0,29 | -0,95 |
| Dont filles | 10258 | 19437 | 29695 | 9107 | 20095 | 29202 | -2,35 | 0,67 | -0,33 |
| Errachidia | Total | 30818 | 62763 | 93581 | 26092 | 54749 | 80841 | -3,27 | -2,70 | -2,88 |
| Dont filles | 14636 | 28933 | 43569 | 12394 | 25605 | 37999 | -3,27 | -2,41 | -2,70 |
| Région | **Total** | **137742** | **152089** | **289831** | **117034** | **142661** | **259695** | **-3,21** | **-1,27** | **-2,17** |
| Dont filles | 65952 | 68230 | 134182 | 56381 | 66007 | 122388 | -3,09 | -0,66 | -1,82 |
| Maroc | Total | 1859292 | 1987658 | 3846950 | 1580281 | 1912031 | 3492312 | -3,20 | -0,77 | -1,92 |
| Dont filles | 896690 | 888877 | 1785567 | 763032 | 878298 | 1641330 | -3,18 | -0,24 | -1,67 |
| Région/Maroc | Total | 7,41 | 7,65 | 7,53 | 7,41 | 7,46 | 7,44 | - | - | - |
| Dont filles | 7,36 | 7,68 | 7,51 | 7,39 | 7,52 | 7,46 | - | - | - |

*Source: Annuaire Statistique du Maroc et de la Région 2004 et 2009.*

***Conditions de scolarisation***

Considérées comme deux phases clés pour la poursuite de la scolarité, l’enseignement au préscolaire et primaire occupent une place importante au niveau régional par l’ampleur aussi bien des structures d’accueil que par les effectifs qui y sont scolarisés.

Les données ci-après fournissent le nombre d’élèves par classe pour les années scolaires 2003/2004 et 2008/2009 ; une manière de voir de près les efforts consentis dans le domaine de la satisfaction de la demande en matière de scolarisation primaire.

## Tableau 21 : Nombre d’élèves par classe selon le milieu de résidence

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Zone** | **2003-2004** | **2008-2009** |
| Urbain | Rural | Total | Urbain | Rural | Total |
| Meknès | 33 | 24 | 30 | 31 | 23 | 29 |
| El hajeb | 34 | 22 | 26 | 30 | 22 | 25 |
| Ifrane | 31 | 19 | 23 | 37 | 19 | 25 |
| Khénifra  | 36 | 23 | 26 | 32 | 23 | 25 |
| Errachidia | 34 | 24 | 26 | 31 | 23 | 25 |
| **Région** | **34** | **23** | **27** | **31** | **23** | **26** |
| Maroc | 34 | 25 | 29 | 32 | 25 | 28 |

*Source: HCP, Direction régionale de Meknès.*

Si le nombre d’élèves par classe est de 26 pour l’année 2008/2009 au niveau régional (31 en milieu urbain et 23 en milieu rural) ; il était de 27 cinq ans auparavant.

Pour le niveau primaire, le taux net de scolarisation a atteint 88 % au niveau régional marquant une disparité entre milieux de résidence, 96,2% pour l’urbain et 80% pour le rural avec un taux de 77% seulement pour la fille rurale.

Toutefois, les mutations démographiques caractérisées par la baisse de la fécondité qui se manifeste par une baisse tendancielle des effectifs d’enfants d’âge correspondant à ce niveau deviennent apparente par la régression des flux atteignant cette tranche d’âge.

Cela se traduirait à moyen, sinon à long terme par une réduction de l’encombrement surtout que les infrastructures d’accueil sont déjà disponibles.

### 1-3. Secondaire collégial

Le cycle du secondaire collégial est une étape de trois années qui accueille les élèves issus du primaire.

## Tableau 22 : Effectif et accroissement des établissements scolaires, enseignement secondaire collégial

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Zone** | **2003/2004** | **2008/2009** | **Variation(%)** |
| Total | % Rural | Total | % Rural | Total | % Rural |
| Meknès | 43 | 20,93 | 50 | 22,00 | 16,28 | 22,22 |
| El hajeb | 9 | 44,44 | 13 | 46,15 | 44,44 | 50,00 |
| Ifrane | 9 | 44,44 | 12 | 50,00 | 33,33 | 50,00 |
| Khénifra  | 15 | 60,00 | 18 | 50,00 | 33,33 | 22,22 |
| Errachidia | 29 | 68,97 | 36 | 75,00 | 27,59 | 35,00 |
| **Région** | **105** | **43,81** | **129** | **45,70** | **25,71** | **32,61** |
| Maroc | 1 155 | 34,20 | 1 495 | 41,00 | 29,44 | 55,19 |
| Région/Nation | 9,09 |  - | 8,6 |  - |  - |  - |

*Source: Annuaire Statistique du Maroc et de la Région 2004 et 2009.*

 Entre les années scolaires 2003/2004 et 2008/2009, le nombre d’établissements ouverts pour l’enseignement secondaire au niveau régional est passé de 105 à 129, soit une augmentation relative de près de 22,8%.

## Tableau 23 : Effectifs et évolution des élèves du secondaire (Public)

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Zone** | **sexe** | **2003/2004** | **2008/2009** | **Variation annuelle moyenne%** |
| Urbain | Rural | Total | Urbain | Rural | Total | Urbain | Rural | Total |
| Meknès | Total | 28782 | 2784 | 31930 | 33073 | 3946 | 37019 | 2,82 | 7,23 | 3,00 |
| filles | 13979 | 935 | 14914 | 16044 | 1394 | 17438 | 2,79 | 8,32 | 3,18 |
| El Hajeb | Total | 5648 | 1817 | 7465 | 7193 | 2693 | 9886 | 4,95 | 8,19 | 5,78 |
| filles | 2394 | 511 | 2905 | 3165 | 973 | 4138 | 5,74 | 13,75 | 7,33 |
| Ifrane | Total | 4287 | 1301 | 5588 | 5129 | 2364 | 7493 | 3,65 | 12,69 | 6,04 |
| filles | 2200 | 463 | 2663 | 2506 | 943 | 3449 | 2,64 | 15,29 | 5,31 |
| Khénifra | Total | 10097 | 11131 | 21228 | 11005 | 13226 | 24231 | 1,74 | 3,51 | 2,68 |
| filles | 4693 | 4360 | 9053 | 5132 | 5260 | 10392 | 1,80 | 3,82 | 2,80 |
| Errachidia | Total | 18248 | 9892 | 28140 | 17625 | 13021 | 30646 | -0,69 | 5,65 | 1,72 |
| filles | 7877 | 2927 | 10804 | 7798 | 4936 | 12734 | -0,20 | 11,02 | 3,34 |
| **Région** | **Total** | **67062** | **26925** | **93987** | **74025** | **35250** | **109275** | **2,00** | **5,54** | **3,06** |
| filles | 31143 | 9196 | 40339 | 34645 | 13506 | 48151 | 2,15 | 7,99 | 3,60 |
| **Maroc** | Total | **909974** | **224249** | **1134223** | **1014621** | **357944** | **1372565** | **2,20** | **9,80** | **3,89** |
| filles | 429384 | 73786 | 503170 | 478041 | 128264 | 606305 | 2,17 | 11,69 | 3,80 |
| Rég/Maroc | Total | 7,37 | 12,01 | 8,29 | 7,30 | 9,85 | 7,96 | - | - | - |
| filles | 7,25 | 12,46 | 8,02 | 7,25 | 10,53 | 7,94 | - | - | - |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc 2004 et 2009*

L’effectif des élèves dans l’enseignement secondaire est passé de 93 987 en 2003/2004 à 109 275 en 2008/2009 marquant ainsi une variation de 3,1%.

## Tableau 24 : Nombre d’élèves par classe au secondaire-collégial par milieu de résidence

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Zone** | **2003/2004** | **2008/2009** |
| Urbain | Rural | Total | Urbain | Rural | Total |
| Meknès | 31 | 28 | 31 | 33 | 30 | 32 |
| El hajeb | 31 | 34 | 32 | 35 | 33 | 34 |
| Ifrane | 28 | 28 | 28 | 35 | 34 | 35 |
| Khénifra  | 36 | 34 | 35 | 37 | 37 | 37 |
| Errachidia | 37 | 32 | 35 | 37 | 32 | 35 |
| **Région** | **33** | **32** | **33** | **35** | **34** | **34** |
| Maroc | 34 | 33 | 34 | 36 | 35 | 36 |

*Source : HCP, Direction Régionale de Meknès.*

Pour le nombre d’élèves par classe au niveau régional, il est en 2008/2009 de 34 (35 en milieu urbain et 34 en milieu rural) contre 33 pour l’année scolaire 2003/2004.

Concernant le taux net de scolarisation, il est de 47,7% au niveau régional sans disparité entre les filles et les garçons. Ce qui montre que l’accès à ce niveau d’enseignement est presque à égalité entre les deux sexes.

### 1-4. Qualifiant

Il se déroule en trois années successives, et s’achève par le certificat du baccalauréat qui permet aux élèves l’accès à l’enseignement supérieur ou à la formation professionnelle.

## Tableau 25 : Effectif et accroissement des établissements scolaires de l’enseignement qualifiant

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Zone** | **2003/2004** | **2008/2009** | **Variation** |
| **Total** | **% Rural** | **Total** | **% Rural** | **Total** | **% Rural** |
| Meknès | 18 | 0 | 18 | 0,00 | 0,00 | - |
| El hajeb | 5 | 0 | 7 | 14,29 | 40,00 | - |
| Ifrane | 5 | 20 | 4 | 25,00 | -20,00 | 0,00 |
| Khénifra  | 15 | 66,67 | 18 | 72,22 | 20,00 | 30,00 |
| Errachidia | 19 | 26,32 | 21 | 38,10 | 10,53 | 60,00 |
| **Région** | **62** | **25,81** | **68** | **33,82** | **9,68** | **43,75** |
| Maroc | 613 | 15,58 | 766 | 22,06 | 24,35 | 76,04 |
| Région/Nation | 10,1 |  | 8,9 |  - |  - |  - |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc et de la Région 2004 et 2009*

En ce qui concerne les établissements scolaires de l’enseignement qualifiant, leur nombre est passé de 62 unités à 68 entre les années scolaires 2003/2004 et 2008/2009 (10% d’augmentation) constituant près de 9% des établissements de ce niveau d’enseignement à l’échelle nationale.

Si l’ampleur de l’infrastructure considérée comme l’espace d’accueil des enfants à scolariser témoigne de l’importance accordée à l’enseignement, il n’en demeure pas moins des effectifs des élèves poursuivant leurs études à tous les niveaux.

***Population scolarisée  au qualifiant***

## Tableau 26 : Effectifs et évolution des élèves du qualifiant

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Zone** | **Sexe** | **2003/2004** | **2008/2009** | **Variation annuelle moyenne %** |
| Urbain | Rural | Total | Urbain | Rural | Total | Urbain | Rural | Total |
| Meknès | Total | 17818 | 0 | 17818 | 22818 | 294 | 23112 | 5,07 | - | 5,34 |
| filles | 8852 | 0 | 8852 | 11726 | 145 | 11871 | 5,78 | - | 6,04 |
| EL Hajeb | Total | 3680 | 0 | 3680 | 4766 | 267 | 5033 | 5,31 | - | 6,46 |
| filles | 1414 | 0 | 1414 | 2200 | 100 | 2300 | 9,24 | - | 10,22 |
| Ifrane | Total | 2485 | 337 | 2822 | 3364 | 385 | 3749 | 6,24 | 2,70 | 5,85 |
| filles | 1318 | 125 | 1443 | 1836 | 147 | 1983 | 6,85 | 3,30 | 6,56 |
| Khénifra | Total | 7019 | 3682 | 10701 | 8215 | 4840 | 13055 | 3,20 | 5,62 | 4,06 |
| filles | 3314 | 1429 | 4743 | 4048 | 2091 | 6139 | 4,08 | 7,91 | 5,30 |
| Errachidia | Total | 11897 | 1292 | 13189 | 14016 | 2408 | 16424 | 3,33 | 13,26 | 4,48 |
| filles | 4369 | 300 | 4669 | 5828 | 786 | 6614 | 5,93 | 21,24 | 7,21 |
| **Région** | **Total** | **42899** | **5311** | **48210** | **53179** | **8194** | **61373** | **4,39** | **9,06** | **4,95** |
| filles | 19267 | 1854 | 21121 | 25638 | 3269 | 2µ8907 | 6,53 | 12,01 | 7,06 |
| Maroc | Total | 534996 | 38652 | 573648 | 655952 | 75251 | 731203 | 4,16 | 14,25 | 4,97 |
| filles | 257317 | 13609 | 270926 | 332733 | 30276 | 363009 | 5,28 | 17,34 | 6,03 |
| Région/Maroc % | Total | 8,02 | 13,74 | 8,40 | 8,11 | 10,89 | 8,39 | - | - | - |
| filles | 7,49 | 13,62 | 7,80 | 7,7 | 10,80 | 8,0 | - | - | - |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc et de la Région 2004 et 2009.*

L’effectif des élèves dans l’enseignement qualifiant est passé de 48 210 en 2003/2004 à 61 373 en 2008/2009 soit une augmentation de l’effectif de 5% durant les cinq années scolaires. Sa part du total d’élèves au niveau national se situe à 8,4%.

***Conditions de scolarité***

Pour le niveau d’enseignement qualifiant, le nombre d’élèves par classe a été de 35 en 2008/2009(35 pour le milieu urbain et 31 pour le milieu rural) contre 34 en 2003/2004.

## Tableau 27 : Nombre d’élèves par classe selon le milieu de résidence

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Zone** | **2003/2004** | **2008/2009** |
| **Urbain** | **Rural** | **Total** | **Urbain** | **Rural** | **Total** |
| Meknès | 33 | 0 | 33 | 35 | 29 | 35 |
| El hajeb | 35 | 0 | 35 | 35 | 27 | 34 |
| Ifrane | 31 | 28 | 30 | 34 | 28 | 33 |
| Khénifra  | 39 | 34 | 37 | 40 | 32 | 37 |
| Errachidia | 35 | 30 | 34 | 35 | 30 | 35 |
| **Région** | **35** | **33** | **34** | **35** | **31** | **35** |
| Maroc | 36 | 33 | 36 | 37 | 30 | 36 |

 *Source : HCP, Direction Régionale de Meknès.*

Au niveau régional, des écarts légers persistent encore ; aussi bien entre les milieux de résidence qu’entre les filles et les garçons à tous les niveaux d’enseignement en comparant les deux années scolaires (2003/2004 et 2008/2009). Le fait de scinder le collégial en cycle de formation professionnelle et qualifiant conjugué au nombre d’établissements scolaires crées ne peuvent que répondre positivement au flux d’élèves accédant à ce niveau d’enseignement.

D’ores et déjà, l’enseignement collégial fait partie du cycle fondamental devenu obligatoire pour les enfants de moins de 15 ans. Toutefois, l’obligation préconisée n’est pas encore atteinte et l’accès au niveau qualifiant reste non satisfaisant.

Par ailleurs, les élèves n’accédant pas à l’enseignement supérieur sont souvent accueillis par le système de formation professionnelle. Celui-ci leur permet d’acquérir le savoir et les savoir faire nécessaire à l’exercice d’un métier ou d’une activité professionnelle.

## 2. Santé

La santé[[12]](#footnote-13) est placée au centre des actions de développement au Maroc. Aussi, des investissements importants lui sont consacrés, et ce, en parallèle avec les autres programmes visant une croissance économique soutenue favorisant l'amélioration des conditions de vie des catégories sociales défavorisées.

Afin d’assurer des prestations sanitaires pour la population régionale, une infrastructure accompagnée d’un encadrement médical et paramédical sont mis en œuvre au niveau régional.

Le système de santé comprend également le secteur privé qui a exercé son activité depuis plus de quarante ans et qui offre des prestations au profit des populations en particulier celles des zones urbaines de la région. Il comprend les médecins, les chirurgiens dentistes, les pharmaciens, les cliniques d’hospitalisation, pharmacies, dépôts de médicaments, etc.….

### 2-1.Infrastructure sanitaire

Afin de répondre aux besoins croissants de la population dans le domaine de la santé, la région est dotée d’une infrastructure importante avec un encadrement médical et paramédical approprié.

***Infrastructure sanitaire de base***

La diversité des conditions géographiques et le niveau socio-économique et culturel de la population de la région sont autant de difficultés que le secteur de la santé est appelé à surmonter.

Pour se faire, une infrastructure sanitaire importante est mise en œuvre. Il s’agit d’une infrastructure adaptée aux besoins spécifiques des habitants citadins et ruraux pour assurer des prestations sanitaires de proximité. Elle regroupe les hôpitaux régionaux, provinciaux ainsi que les centres de santé, les dispensaires urbains et ruraux, desservant la population régionale ; ces infrastructures sont résumées dans le tableau ci-après.

## Tableau 28 : Infrastructure sanitaire publique par province et préfecture - Année 2008-

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Préfecture,****Province** | **Hôpitaux****spécialisés** | **Hôpitaux****généraux** | **Centre de santé rural** | **Dispensaire****rural** | **Centre de** **santé****urbain** | **Centre de** **santé****Urbain[[13]](#footnote-14)** |
| **C.A.L.A[[14]](#footnote-15)** | **Communal** |
| Meknès | 2 | 2 | 4 | 13 | 14 | 28 | 3 |
| EL Hajeb | - | 1 | 1 | 11 | 6 | 2 | 3 |
| Ifrane | - | 2 | 6 | 1 | 13 | 4 | 1 |
| Khénifra | - | 2 | 10 | 23 | 24 | 10 | 1 |
| Errachidia | 1 | 3 | 17 | 21 | 38 | 8 | 5 |
| **Région** | **3** | **10** | **38** | **69** | **95** | **52** | **13** |
| **Nation** | **35** | **102** | **373** | **874** | **684** | **578** | **117** |
| **Région/Nation****(en%)** | **8,6** | **9,8** | **10,2** | **7,9** | **13,9** | **9,0** | **11,1** |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc 2009.HCP.*

Ainsi, les structures d’accueil sont constituées de 10 hôpitaux généraux et 3 hôpitaux spécialisés, représentant respectivement 9,8% et 8,6% des hôpitaux implantés à l’échelle nationale. La région comprend aussi 172 Centres de Santé dont 65 Centres de Santé Urbains (C.S.U), et 107 Centres de Santé Ruraux (C.S.R). Les Centres de Santé urbains de la région représentent 10,1% du nombre de centres de santé urbains à l'échelle nationale. Quant aux centres de santé ruraux, ils se composent de 69 Centres de Santé Ruraux Communaux et de 38 Centres de Santé Ruraux avec lits pour accouchement (C.S.R.L.A), soit successivement 7,9% et 10,2% des centres de santé au niveau national.

Combiné avec l’effectif de population régionale par catégorie, il y a en moyenne :

* Pour le milieu rural, un peu plus de 23 000 habitants par dispensaire rural contre 44 729 au niveau national ;
* 21 000 habitants par centre de santé rural contre 24 680 au niveau national ;
* 31 970 habitants par centre de santé urbain contre 45 259 au niveau national ;
* Prés de 900 habitants par lit d’hôpital contre 1 146 au niveau national ;
* Plus de 2 161 habitants par médecin contre 1 670 au niveau national.

L’ensemble de ces formations sanitaires disposent d’une capacité litière de 2 527 lits (près de 9% du national) répartis en 1903 dans les hôpitaux généraux et 624 dans les hôpitaux spécialisés.

## Tableau 29 :Nombre de lits selon le type d’hôpitaux au niveau régional –2008-

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Préfecture, Province** | **Hôpitaux spécialisés** | **Hôpitaux généraux** | **Total** |
| Meknès | 494 | 848 | 1342 |
| EL Hajeb | - | 56 | 56 |
| Ifrane | - | 163 | 163 |
| Khénifra | - | 368 | 368 |
| Errachidia | 130 | 468 | 598 |
| **Total Région** | **624** | **1903** | **2527** |
| **Total Nation** | **7435** | **19912** | **27347** |
| **Région/Nation (en %)** | **8,4** | **9,6** | **9,2** |

*Source : HCP, Annuaire Statistique du Maroc 2009.*

***Utilisation de l’infrastructure sanitaire***

L’utilisation des infrastructures de la région est appréciée à travers la durée moyenne du séjour du malade dans un établissement hospitalier, en termes de taux de rotation et de taux moyen d’occupation. Ainsi, en 2008 la durée moyenne de séjour a été de 3 jours au niveau régional contre 4 jours au niveau national. Le taux de rotation, quant à lui, a été de 41 contre 48 au niveau national, au moment où le taux moyen d’occupation est de 40,4 contre 56,1 au niveau national.

## Tableau 30: Durée moyenne de séjours, taux de rotation et taux moyen d’occupation par province et préfecture-2008-

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Préfecture** **Province** | **Durée moyenne de séjour[[15]](#footnote-16)** | **Taux de rotation[[16]](#footnote-17)** | **Taux moyen d’occupations[[17]](#footnote-18) (%)** |
| Meknès | 3,8 | 45,9 | 49,1 |
| El Hajeb | 2,7 | 30,3 | 25,4 |
| Ifrane | 3,9 | 33,6 | 35,6 |
| Khènifra | 3,3 | 28,9 | 26,3 |
| Errachidia | 4,5 | 45,4 | 39,8 |
| **Région** | **3,0** | **41,0** | **40,4** |
| **Nation** | **4,0** | **48,0** | **56,1** |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc 2009.*

### 2-2.Encadrement sanitaire

***Encadrement médical***

L’encadrement médical de la population régionale est assuré par un corps de 568 médecins du secteur public relayé par 421 médecins du secteur privé. Ce secteur assure donc une partie des prestations sanitaires bien que son implantation demeure concentré dans les pôles urbains de la région au détriment des zones éloignées en particulier la province d’Errachidia.

## Tableau 31 : Répartition des médecins par secteur d’activité et par préfecture et province – 2008-

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Préfecture, Province** | **Privé** | **Public** | **Total** |
|  Meknès | 312 | 264 | 576 |
|  EL Hajeb | 20 | 53 | 73 |
|  Ifrane | 12 | 58 | 70 |
|  Khénifra | 53 | 83 | 136 |
|  Errachidia | 24 | 110 | 134 |
| **Total Région**  | **421** | **568** | **989** |
| **Total Nation** | **8 317** | **10 933** | **19 250** |
| **Région / Nation (en %)** | **5,1** | **5,2** | **5,1** |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc 2009.*

Ce sont les médecins du secteur public qui constituent la majorité dans la région, cela étant plus manifeste pour la province d’Errachidia où l’effectif des médecins privés ne représente que 17,9% du nombre total de médecins y exerçant. Il y’a donc une réticence du secteur privé à s’implanter dans des provinces éloignées qui sont moins attractives que les grands pôles urbains.

Comparé au niveau national, l’effectif des médecins exerçant dans le secteur privé au niveau régional reste encore faible puisqu’il ne représente que 5,1% en 2008.

***Encadrement paramédical***

De par son effectif de 2 764 personnes en 2008, le corps paramédical diversifié[[18]](#footnote-19) joue un rôle non moins important du fait qu’il accompagne le corps de médecins dans les prestations sanitaires fournies aux populations dans les différentes formations sanitaires de la région.

## Tableau 32: Personnel paramédical public par province et préfecture-2008-

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Préfecture/Province** | **ASDES[[19]](#footnote-20)** | **ASDE[[20]](#footnote-21)** | **ASB[[21]](#footnote-22)** | **Total** |
| Meknès | 819 | 14 | 393 | 1226 |
| EL Hajeb | 136 | - | 43 | 179 |
| Ifrane | 185 | - | 71 | 256 |
| Khénifra | 400 | 6 | 167 | 573 |
| Errachidia | 348 | - | 182 | 530 |
| **Région** | **1 888** | **20** | **856** | **2 764** |
|  **Nation** | **18 832** | **192** | **8 762** | **27 786** |
| **Région/Nation (%)** | **10,0** | **10,4** | **9,8** | **9,9** |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc 2009.*

Avec un tel effectif représentant 9,9% du total national, il se dégage un taux de 830 habitants par personne paramédical, performant en comparaison au niveau national (1 150 habitants par personne paramédical).

***Consultations médicales et paramédicales***

L’ensemble du personnel médical et paramédical réalise des prestations entre autres, les consultations au niveau des différentes formations sanitaires publiques.

Celles-ci sont très importantes et ont dépassé 1 200 000 consultations médicales en 2008 représentant ainsi 8,7% du total national et plus de 1 900 000 consultations paramédicales soit 9,8% du total national.

## Tableau 33: Consultations curatives réalisées dans les formations sanitaires Publiques – Année 2008-

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Préfecture, province**  | **Consultations médicales** | **Consultations paramédicales** |
| **Total** | **Dont moins de 5 ans****(%)** | **Total** | **Dont moins de 5 ans****(%)** |
| Meknès | 582 018 | 19,3 | 729 633 | 20,1 |
| El Hajeb | 153 753 | 21,5 | 223 650 | 23,8 |
| Ifrane | 94 282 | 20,0 | 143 683 | 25,4 |
| Khénifra | 157 280 | 16,4 | 325 801 | 21,4 |
| Errachidia | 302 044 | 22,6 | 515 679 | 27,2 |
| **Région** | **1 289 377** | **20,0** | **1 938 446** | **23,1** |
| **Nation** | **14 863 703** | **24,5** | **19 830 341** | **27,5** |
| **Région / Nation(%)** | **8,7** |  **-** | **9,8** |  **-** |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc 2009.*

Prises ensemble, 39,4% de ces consultations (médicales et paramédicales) sont effectuées dans la préfecture de Meknès. C’est la conséquence manifeste de la concentration des infrastructures et du corps encadrant au niveau des pôles urbains de la province.

Une allocation judicieuse des infrastructures et une décongestion du corps médical et paramédical s’imposent afin d’atténuer les disparités enregistrées dans ce domaine.

Les chirurgiens dentistes du secteur public sont au nombre de 14 contre 122 du secteur privé dont 40 femmes. Quant au secteur pharmaceutique, il est assuré sans équivoque par le privé 578 pharmaciens dont 42% femmes marocaines.

## Tableau34: Chirurgiens dentistes et pharmaciens par secteur d’activité et par province et préfecture -Année 2008-

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Préfecture, Province** | **Chirurgiens dentistes** | **Pharmaciens** |
|  **Privé** | **Public** |  **privé**  | **public** |
|  **F.M[[22]](#footnote-23)** |  **Total** | **F.M** | **Etrangers** | **Total** |
| Meknès | 34 | 90 | 7 | 16421 | 7- | 32949 | 31 |
| El Hajeb |  2 |  21 | - |  49 | 1 |
| Ifrane | 1 | 9 | 2 | 16 | 2 | 40 | 1 |
| Khénifra | 3 | 12 | - | 31 | 2 | 95 | 2 |
| Errachidia | 2 | 11 | 3 | 11 | 1 | 65 | 1 |
| **Région** | **40** | **122** | **14** | **243** | **12** | **578** | **8** |
| **Nation** | **1 559** | **3 519** | **349** | **3555** | **104** | **8273** | **179** |
|  **Région/Nation (%)** | **2,6** | **3,5** | **4,0** | **6,8** | **11,5** | **7,0** | **4,5** |

*Source : Annuaire Statistique du Maroc 2009.*

### 2-3.Santé de la femme

La santé de la mère est menée de paire avec celle de l’enfant car elles sont étroitement liées et font partie du système de santé dans son ensemble.

L’attention des pouvoirs publics est encore axée sur la sauvegarde de la santé de la femme dans le cadre des programmes de protection de sa santé et celle de l’enfant pour éviter les risques dus à la maternité. Les effets de ces actions se font sentir par baisse tendancielle de la mortalité, aussi bien chez les mères que chez les enfants.

Les données montrent en effet, que la santé de la femme est contrôlée à l’âge de procréation, durant la grossesse pour les femmes enceintes (Visites prénatales), pendant et après l’accouchement.

***Vaccination des femmes en âge de procréation***

Au Maroc, les programmes de vaccination remontent aux années 1980 du siècle dernier avant d’être érigés en Programme National d’Immunisation. Il s’agit en l’occurrence de la couverture vaccinale contre les principales maladies cibles à savoir, la tuberculose, la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poiomyélite

## Tableau 35 : Taux de couverture des femmes par la VAT (vaccination antitétanique), 2008

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Nom de zone** | **Taux de couverture par la VAT 2006** | **Taux de couverture par la VAT2006** |
| Ensemble | Rural | Urbain | Ensemble | Rural | Urbain |
| Meknès | 10,64 | 17,27 | 9,19 | 13,43 | 20,11 | 12,04 |
| El Hajeb | 8,89 | 7,44 | 10,62 | 13,93 | 12,26 | 15,79 |
| Ifrane | 6,64 | 8,44 | 5,21 | 7,73 | 9,82 | 6,14 |
| Khénifra | 6,04 | 8,94 | 3,89 | 6,61 | 10,63 | 3,77 |
| Errachidia | 13,49 | 15,33 | 10,56 | 14,37 | 14,84 | 13,67 |
| **Région** | **9,84** | **15,52** | **8,07** | **11,70** | **13,84** | **10,35** |
| **Nation** | **8,35** | **10,00** | **7,19** | **9,15** | **10,93** | **7,95** |

*Source : Direction Régionale de la Santé Meknès.*

Le taux de couverture des femmes par la vaccination antitétanique a atteint 11,7% en 2008 avec près de 14% en milieu rural et 10% en milieu urbain.

 ***Accouchement en milieu surveillé***

L’accouchement en milieu surveillé peut être considéré comme un indicateur important de l’intérêt accordé à la santé de la mère et de l’enfant dans le système de santé public en général et privé en particulier.

## Tableau 36 : Evolution du taux d’accouchement assistés par province

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Zone** | **2004** | **2006** | **2008** |
| Meknès | 72 | 71 | 78 |
| EL Hajeb | 37 | 30 | 46 |
| Ifrane  | 35 | 43 | 49 |
| Khénifra | 60 | 61 | 64 |
| Errachidia | 45 | 51 | 53 |
| **Total Région** | **50** | **53** | **59** |
| **Maroc** | **52** | **56** | **59,4** |

 *Source : ORS (OMD)*

Le taux d’accouchement assisté est passé de 50% en 2004 à 59% en 2008 équivalent à celui de la nation. Une situation différenciée selon les provinces, marquant un taux élevé dans la préfecture de Meknès avec 78% et un taux relativement faible de 46% dans la province d’EL Hajeb.

 ***Contrôle médical des femmes enceintes***

Il comprend **tous les examens** et les consultations pré et postnataux qui encadrent la grossesse. Un tel suivi peut être apprécié par les visites effectuées par les femmes enceintes dans les structures d’accueil du Ministère de la Santé au niveau régional.

## Tableau 37 : Visites prénatales et consultations postnatales dans le secteur public (%)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Années** | **2004** | **2006** | **2008** |
| Meknès | 77 | 74 | 80 |
| El Hajeb | 68 | 72 | 78 |
| Ifrane  | 74 | 80 | 80 |
| Khénifra | 49 | 50 | 51 |
| Errachidia | 59 | 61 | 65 |
| **Total Région** | **64** | **65** | **69** |
| **Maroc** | **52** | **55** | **63** |

*Source : Direction Régionale de la Santé Meknès.*

Ainsi, en 2008 le nombre de visites prénatales et des consultations postnatales s’est fait avec un taux atteignant 69% au niveau régional contre 64% en 2004 dépassant ainsi le niveau national (63%).

### 2-4. Santé de l’enfant

L’article 24 de la Convention des Droits de l’Enfant[[23]](#footnote-24) stipule que « L’enfant a le droit de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier des services médicaux ».

En matière de santé de l’enfant, des programmes spécifiques ont été établi en vue de réduire la morbidité et la mortalité des enfants de moins de 5 ans. C’est le cas de la prise en charge par les services de santé de plusieurs programmes en l’occurrence le Programme National d’Immunisation (PNI), le Programme de Lutte contre les Maladies de carence (PLMC), le Programme de Lutte contre les Maladies Diarrhéiques (PLMD).

Par ailleurs, le Maroc s’est engagé à réaliser les objectifs du millénaire dans le domaine de la santé en particulier ceux se rapportant à la réduction de deux tiers la mortalité des enfants de moins de 5 ans et de trois quarts la mortalité maternelle.

***Vaccination des enfants***

Les vaccins dont bénéficient les enfants de moins de 11 ans visent la lutte contre la tuberculose, la Diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite considérées comme des maladies constituant un danger mortel pour les enfants de cette tranche d’âge. Ils s’effectuent selon un calendrier précis pour chaque âge atteint par les enfants dans le cadre du Programme National d’Immunisation.

Pour l’année 2008, le PNI a réalisé 44 510 prises de BCG (7% du national) et 44 432 prises contre la poliomyélite. Ce qui traduit bien l’intérêt grandissant accordé au volet préventif de la santé de l’enfant.

## Tableau 38: Activités du Programme National d’Immunisation par province et préfecture (Unité : Nombre de prise) (Enfants âgés de 0 à 11 mois) (Année2008)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Préfecture, Province** | **BCG**[[24]](#footnote-25) | **DTCP**[[25]](#footnote-26) | **Polio** |
| **1** | **2** | **3** |
| Meknès | 13 496 | 13 464 | 13 666 | 13 575 | 13 525 |
| EL Hajeb | 4 725 | 4 601 | 4 644 | 4 439 | 4 719 |
| Ifrane | 2 863 | 2 665 | 2 688 | 2 675 | 2 862 |
| Khénifra | 9 523 | 9 073 | 8 910 | 8 743 | 9 458 |
| Errachidia | 13 903 | 13 021 | 12 667 | 12 621 | 13 868 |
| **Région** | **44 510** | **42 824** | **42 575** | **42 053** | **44 432** |
| **Nation** | **626 447** | **609 829** | **612 717** | **604 736** | **624 050** |
| **Région/Nation (%)** | **7,1** | **7,0** | **6,9** | **6,9** | **7,1** |

 *Source : Annuaire statistique régional 2009.Direction Meknès.HCP.*

***Taux de continuité vaccinale***

Chez les enfants de moins d’un an, il est important de savoir si les vaccins exigés pour cet âge vulnérable, sont réalisés ou non de manière continue. Le taux de continuité vaccinale est un indicateur important à ce sujet. Celui-ci a évolué de manière positive entre 2006 et 2008. En effet, il a atteint plus de 98% pour les enfants appelés à effectuer les vaccins demandés au niveau régional et presque 100% pour le milieu urbain.

## Tableau39 : Taux de continuité vaccinale chez les enfants de moins d'un an

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Zone** | **Taux de continuité vaccinale2008** | **Taux de continuité vaccinale2006** |
| Les deux milieux | Rural | Urbain | Les deux milieux | Rural | Urbain |
| Meknès | 100,82 | 102,46 | 100,13 | 99,85 | 98,43 | 100,56 |
| El Hajeb | 96,48 | 95,46 | 97,59 | 95,62 | 97,04 | 94,18 |
| Ifrane  | 100,38 | 101,64 | 99,31 | 98,06 | 94,67 | 100,83 |
| Khénifra | 85,34 | 96,28 | 69,24 | 95,09 | 92,61 | 98,94 |
| Errachidia | 96,93 | 95,06 | 99,94 | 96,39 | 96,17 | 96,76 |
| **Région** | **98,20** | **97,21** | **99,16** | **97,14** | **95,59** | **98,75** |
| **Nation** | **99,16** | **96,48** | **101,45** | **96,43** | **96,04** | **96,78** |

*Source : Direction Régionale de la Santé Meknès.*

Au niveau régional, une évolution positive est enregistrée en matière d’offres de prestations sanitaires publiques. Elle est surtout manifestée par l’accès de très larges couches sociales aux soins de base ainsi que le renforcement de l’encadrement sanitaire d’autant plus que des efforts sont déployés dans le domaine de la santé de la femme et de l’enfant.

Par ailleurs, l’extension des structures sanitaires aux zones non touchées auparavant, pourrait réduire les écarts encore persistants entre les deux milieux dans ce domaine.

# Promotion de l’égalité des sexes

Depuis son indépendance, le Maroc a réalisé des progrès considérables en matière de scolarisation des filles et partant son accès facile au marché de travail. Les femmes ont occupé des professions réservées auparavant exclusivement aux hommes.

Par ailleurs, des réformes ont été introduites en vue de réduire la discrimination contre les femmes. Des quotas sont déjà précisés pour renforcer l’insertion de la femme dans la vie politique.

Les réformes et mesures entreprises jusqu’à présent avaient pour objectif essentiel la promotion de l’égalité des sexes en vue de réaliser un développement économique et social équilibré. La portée de ces mesures mérite d’être analysée dans ce rapport surtout en matière d’alphabétisation, de scolarisation et l’accès au marché de travail et à la vie politique.

## 1. Domaine de l’éducation

Il s’agit d’appréhender l’ampleur de l’alphabétisation chez les filles, leur intégration dans le système scolaire, dans la vie active ainsi que leur participation dans la vie politique.

***Alphabétisation***

L’accès des filles au système d’enseignement est très ancien dans notre pays. Ce qui a permis d’obtenir des niveaux d’alphabétisation[[26]](#footnote-27) qu’il faut différencier selon le sexe considéré.

Ainsi, selon l’Enquête Nationale sur l’Emploi de 2008, près de la moitié des femmes sont alphabétisées, contre 74% chez les hommes.

Par ailleurs, des écarts entre l’homme et la femme persistent encore par milieu considéré. A ce propos, le taux d’alphabétisation est de 36,5% chez les filles rurales inférieur à celui des hommes 61,6%, alors qu’en ville l’écart est relativement faible 59,7% pour les filles citadines contre 81,7% pour les hommes du même milieu.

## Tableau 40: Ecart[[27]](#footnote-28) entre les taux d’analphabétisme des hommes et des femmes selon l’âge-RGPH 2004-

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Classe d’âge** | **10 – 14 ans** | **15 – 24 ans** | **25 – 34 ans** | **35 – 49 ans** | **50 ans et plus** |
| MeknèsEl hajebIfraneKhénifraErrachidia | 3,47,49,110,46,3 | 12,821,517,820,019,8 | 21,631,621,925,734,0 | 28,434,929,028,146,0 | 3,624,023,021,731,1 |
| **Région** | **6,7** | **17,6** | **26,6** | **33,2** | **28,3** |
| **Nation** | **7,9** | **20,3** | **26,5** | **29,5** | **29,6** |

*Source : HCP, Direction régionale de Meknès.*

Analysé par grand groupe d’âge, l’écart des taux d’analphabétisme entre filles et garçons est faible pour les nouvelles générations (10 à 14 ans) dans la mesure où il n’est que 6,7 contre 28,3 pour le groupe cinquante ans et plus.

 ***Scolarisation***

La généralisation de l’enseignement dans notre pays a porté ces dernières années sur la scolarisation de la fille en milieu rural où l’écart demeure encore significatif.

L’étude de la comparaison des niveaux de scolarisation obtenus par sexe, dans les différents cycles de l’enseignement est essentielle en raison des horizons qu’ouvre ce secteur pour les ressources humaines disponibles. En effet, l’accès à l’enseignement est un moyen qui facilite l’accès à la vie active et l’égalité des chances devant les opportunités offertes.

Au niveau régional, le taux de scolarisation des filles de 6 à 11 ans a atteint 86,3% en 2008/2009 contre 89% pour les garçons. Un écart est enregistré entre les filles rurales scolarisées à 77% contre 82% pour les garçons. Pour le niveau collégial, ces taux s’égalisent à 47% avec un écart de 4 points en milieu rural 24% pour les garçons contre 19% pour les filles.

La réduction des écarts enregistrés dans le domaine de la scolarisation entre les filles et garçons exige des efforts louables de la part de tous les acteurs régionaux dans un cadre approprié avec le Département concerné.

Ainsi, dans la région le taux de scolarisation des filles a atteint 98% en ville et 77% en milieu rural alors que le taux de scolarisation chez les garçons s’est situé à 99% en milieu urbain et 82% en milieu rural.

Si certaines disparités persistent entre filles et garçons au cycle primaire, elles vont en s’amenuisant au niveau collégial (78,8% contre 79,1% au niveau national) avec un léger retard en milieu rural.

Le taux net de scolarisation des filles de 15 à 17 ans se situe quant à lui à 23,9% au milieu urbain contre 23% pour les garçons marquant ainsi une performance des filles.

***Ratios filles-garçons***

La scolarisation des filles se généralise de plus en plus, vu les efforts déployés dans ce sens. Les ratios filles garçons (nombre de filles pour 100 garçons) par niveau d’enseignement montrent une évolution positive surtout pour les nouvelles générations qui accèdent au primaire.

Ainsi, le ratio est de 89 au niveau régional en 2008/2009 avec 93 en milieu urbain et 86 en milieu rural.

## Tableau 41: Ratio filles-garçons au primaire

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Désignation** | **2003/2004** | **2008/2009** |
| **Urbain** | **Rural** | **Total** | **Urbain** | **Rural** | **Total** |
| MeknèsEl hajebIfraneKhénifraErrachidia  | 9387969290 | 7880787886 | 8983858387 | 9592579291 | 8585848588 | 9288718789 |
| **Région** | **92** | **81** | **86** | **93** | **86** | **89** |
| **Nation** | **93** | **81** | **87** | **93** | **85** | **89** |

*Source : HCP, Direction régionale de Meknès.*

Les ratios filles-garçons diffèrent selon le milieu (Urbain, rural) ou le sexe considéré. De même que des différences sont enregistrées entre les provinces.

## Tableau 42 : Ratio filles-garçons au secondaire

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Désignation** | **2003/2004** | **2008/2009** |
| **Urbain** | **Rural** | **Total** | **Urbain** | **Rural** | **Total** |
| MeknèsEl hajebIfraneKhénifraErrachidia  | 94741058776 | 5139556442 | 8864917462 | 9479988779 | 5557666661 | 8972857571 |
| **Région** | **87** | **52** | **75** | **88** | **62** | **79** |
| **Nation** | **89** | **49** | **80** | **89** | **56** | **79** |

*Source : HCP, Direction régionale de Meknès*

Au niveau secondaire, le ratio filles-garçons est passé de 75 en 2003/2004 à 79 en 2008 au niveau régional.

## Tableau 43: Ratio filles-garçons au qualifiant

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Désignation** | **2003/2004** | **2008/2009** |
| **Urbain** | **Rural** | **Total** | **Urbain** | **Rural** | **Total** |
| MeknèsEl hajebIfraneKhénifraErrachidia  | 99621138958 | --596330 | 99621058055 | 106861209771 | 9760627648 | 106841128967 |
| **Région** | **82** | **54** | **78** | **99** | **66** | **94** |
| **Nation** | **93** | **54** | **89** | **103** | **67** | **99** |

*Source : HCP, Direction régionale de Meknès*

Au niveau qualifiant, le ratio filles-garçons qui est de 94 traduit l’accès des filles à ce niveau d’enseignement presque au même titre que les garçons.

## 2. Accès au marché de l’emploi

La part de la femme dans la population active est de 25,5%, alors que le taux d’activité des femmes âgées de plus de 15 ans est de 22,5% en 2008 ; un taux inférieur à celui enregistré au niveau national (26,6%). La participation des femmes à l’activité reste donc modeste en raison des conditions économiques non favorables à l’accès de la femme au marché de l’emploi et son passage au statut de personnes inactives (Femmes au foyer…).

Par ailleurs, le taux de chômage chez les femmes est relativement élevé 24,7% en comparaison avec celui enregistré chez les hommes 14,2%.

Cette situation se caractérise par des écarts en prenant les taux par groupe d’âges et par milieu de résidence. Ainsi pour le grand groupe 15-24 ans, un taux de 51,2% chez les femmes rurales contre 31,4% chez les citadines.

En prenant les branches d’activité la part des femmes travaillant dans le secteur de l’agriculture est passée de 34,4% en 1999 à 38,7% en 2008.

Répartie selon la situation socio professionnelle, il est important de noter que les femmes aides familiales représentent 55,8% contre 53,6% au niveau national; et qu’un recul est enregistré chez les femmes salariées allant de 18,5% en 1999 à 16,1% en 2008 ; contre une évolution positive du statut des femmes ‘’Employeur’’ qui est passé de 4,3% en 1999 à 9,3% en 2008.

Selon les branches d’activité considérées, l’intégration des femmes reste inégale. En effet, elle est de 33,2% pour le personnel des administrations publiques, taux légèrement inférieur à celui enregistré au niveau national (36,4%). Parmi les magistrats exerçant au niveau régional, 14,5% sont des femmes contre 19,3% au niveau national. Concernant les professions libérales liées à la justice (Avocats, interprètes…) 11,2% sont des femmes contre 14,3% au niveau national.

## 3. Plan institutionnel

Au Maroc, la scolarisation des filles a touché d’abord les villes avant de s’étendre par la suite aux zones rurales dans des proportions inégales. Ainsi, les femmes ont eu accès au marché de l’emploi moyennant certaines mesures institutionnelles encourageant son intégration économique et politique.

D’ores et déjà les femmes occupent des fonctions qui étaient auparavant réservées exclusivement aux hommes (Pilotes, police, armée…) et assument des responsabilités dans les secteurs public, semi public et privé. Les femmes sont impliquées donc dans les professions libérales (Corps médical et paramédical, avocates, magistrats, pharmaciennes…) au même titre que les hommes.

En plus, les pouvoirs publics ont pris des réformes institutionnelles pour encourager l’intégration de la femme dans la sphère politique par la fixation de quotas. Ce qui a permis aux femmes de gagner des sièges au niveau des différentes instances élues comme les collectivités locales (Communes, conseils provinciaux, régionaux..) et le parlement. Des progrès remarquables ont été donc enregistrés dans ce domaine et de ce fait les femmes ont occupé 280 sièges aux conseils communaux en 2009 (12,2% des sièges) et 3 sièges au conseil régional (3,5%), une seule femme de la région siège au parlement.

Très récemment, la création des activités génératrices de revenus en faveur des femmes pilotées par l’initiative nationale de développement humain, est une concrétisation de la volonté exprimée par les pouvoirs publics en vue d’une participation réelle des femmes dans le processus de développement que connait notre pays.

Si des avancées tangibles ont été réalisées dans le domaine de la promotion des sexes, des efforts supplémentaires sont souhaitables pour assurer une contribution plus large de la femme dans le processus de développement économique et social de notre pays. Bien entendu, l’intégration de l’approche genre dans tous les programmes d’action (économiques, sociaux et politiques) est nécessaire.

# Conclusion

L’analyse de l’information statistique et des principaux indicateurs de la base de données régionale DevInfo établi en coopération avec le Fond des Nations Unies pour la Population permet de tirer des conclusions importantes sur la situation sociale de la Région Meknès- Tafilalet concernant plusieurs volets. Il s’agit en l’occurrence, de la démographie régionale, des conditions de vie de la population, de la situation des secteurs de l’enseignement et de la santé ainsi que la promotion de l’égalité des sexes.

Néanmoins, l’analyse a été précédée d’une présentation du contexte général de la région. Celui-ci est caractérisé par la grande diversité des ressources humaines et naturelles, des potentialités et des atouts prometteurs pouvant assurer à la région un développement harmonieux et soutenu dans plusieurs domaines tels que l’agriculture, l’industrie, l’artisanat et le tourisme.

Certes  la taille de la population régionale est relativement importante, mais sa structure subit des mutations qui affectent sa répartition par âge. Il s’agit en particulier de la proportion des jeunes qui s’amenuise à la suite des mutations démographiques que connait notre pays depuis plus de dix ans (Baisse du taux de fécondité, recul de l’âge au premier mariage,..).

Toutefois, l’ensemble des ressources humaines disponibles au niveau régional constitue pour le moment un levier suffisant pour tout développement économique et social d’avenir.

L’analyse de l’évolution des conditions de vie de la population a fait aussi l’objet de ce rapport. Il en est résulté que le parc logement en tant que cadre de vie des ménages s’est amélioré de façon perceptible d’une part. D’autre part, il y a l’intensification des équipements en infrastructure telle que l’alimentation en eau potable, électricité et assainissement liquide avec toutefois un retard marquant ces équipements en milieu rural.

Des investissements importants ont été réalisés dans le cadre de la première phase de l’Initiative Nationale de Développement Humain, portent sur des programmes spécifies ayant profité aux couches de population vulnérable touchées par la pauvreté, l’exclusion, et la précarité, en vue de leur assurer un niveau de vie décent.

Dans le domaine de l’enseignement, la région dispose d’un système scolaire à dominance publique, doté de structures pédagogiques et physiques appropriées. Celles-ci sont réparties de façon à garantir l’éducation et la formation aux niveaux primaire, secondaire et qualifiant.

A ce sujet, il y a lieu de noter que les efforts entrepris de façon continue par les pouvoirs publics ont déjà donné leurs fruits à différents égards. Il y a d’abord la baisse du taux d’analphabétisme, ensuite l’amélioration substantielle du taux de scolarisation aussi bien chez les garçons que chez les filles. Toutefois, certaines disparités ont été montrées entre le milieu urbain et rural et un retard relatif de la scolarisation chez les filles surtout celles du milieu rural.

Quant au domaine de la santé, des structures d’accueil sont désormais disponibles pour répondre aux soins et actions de proximité des populations aussi bien dans les zones urbaines que rurales (Centre de santé avec salle d’accouchement…).

En plus, un personnel médical et paramédical assure en permanence les prestations demandées en matière de santé et particulièrement le suivi des grossesses et l’accouchement et la compagne de vaccination chez les enfants. Ces actions ont eu jusqu’à l’année 2009 des effets positifs sur la réduction de la morbidité et de la mortalité infanto-juvénile, correspondant aux Objectifs du Millénaire pour le Développement dans le domine de la santé.

Aussi, une attention particulière est accordée au degré d’intégration du genre dans les actions et programmes régionaux et par conséquent à la promotion des sexes. En fait, jusqu’à 2008, des avancées ont été réalisées dans ce domaine bien que certaines disparités persistent, notamment en ce qui porte sur l’analphabétisme.

Selon les enquêtes statistiques et recensements, statistiques administratives et sous produites, rapport, études thématiques aussi bien pour les conditions et cadre de vie que pour les infrastructures et services de proximité, les actions entreprises dans le cadre des programmes de développement économique et social ont un impact positif et mesurable sur la situation sociale de la population de la région. Les effets mesurés vont dans le sens de la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement adoptés par les Nations Unies en 2000 pour la période 1990-2015.

1. *La région de Meknès –Tafilalet a connu en cette année un découpage administratif donnant naissance à la province de Midelt. L’assemblage des données sectorielles par province s’avère difficile vu la période réservée à l’étude.* [↑](#footnote-ref-2)
2. *TAAM : Taux d’accroissement annuel moyen.* [↑](#footnote-ref-3)
3. *Il s’agit de la population municipale.* [↑](#footnote-ref-4)
4. *Il s’agit de la population municipale.* [↑](#footnote-ref-5)
5. *Nombre d’individus (Chômeurs et inactifs) rapporté au nombre d’actifs occupés.* [↑](#footnote-ref-6)
6. *Il s’agit approximativement de la part des personnes qui terminent leur vie dans le célibat.* [↑](#footnote-ref-7)
7. *C’est l’âge moyen d’entrée en première union dans les conditions de l’année du recensement.*  [↑](#footnote-ref-8)
8. *Taux de fécondité : nombre de naissances vivantes pour 1 000 femmes âgées de 15 à 49 ans durant une année donnée.* [↑](#footnote-ref-9)
9. *Indice synthétique de fécondité (ISF) : nombre moyen d’enfants qu’aurait une femme à la fin de sa vie féconde si les conditions de procréation du moment sont maintenues.* [↑](#footnote-ref-10)
10. *Résultats de l’Enquête Nationale sur l’Emploi (Taux comprenant l’accès à une source d’eau salubre).* [↑](#footnote-ref-11)
11. *PM: Structure par milieu de résidence ; % INDH : structure par province.* [↑](#footnote-ref-12)
12. *Dans la constitution de l’Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la santé est définie comme « un état de complet bien être physique, mental, et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.* [↑](#footnote-ref-13)
13. *Avec lit pour accouchement.* [↑](#footnote-ref-14)
14. *C.A.L.A : centre de santé rural communal avec lits pour accouchement* [↑](#footnote-ref-15)
15. *Durée moyenne de séjour: nombre moyen de journées que le malade passe dans un établissement hospitalier. Elle est liée au taux d’admission des malades. Une durée en baisse indiquerait une amélioration de la qualité des soins ou une baisse du taux d’admission par diminution de l’offre, par exemple.*  [↑](#footnote-ref-16)
16. *Taux de rotation: c’est le nombre d’entrées enregistrées dans un établissement hospitalier pendant une période T, rapporté au nombre de lits disponibles.* [↑](#footnote-ref-17)
17. *Taux moyen d’occupation: c’est le nombre de journées d’hospitalisation enregistrées, rapporté à 365 jours, multiplié par le nombre de lits mis à la disposition des malades. C’est un indicateur qui peut informer sur l’efficacité de gestion et d’utilisation des infrastructures sanitaires.* [↑](#footnote-ref-18)
18. *Adjoints de santé diplômés d’Etat spécialistes (y compris les sages femmes) ; Adjoints de santé diplômés d’Etat;Adjoints de santé brevetés.* [↑](#footnote-ref-19)
19. *Adjoints de santé diplômés d’Etat spécialistes (y compris les sages femmes)*  [↑](#footnote-ref-20)
20. *Adjoints de santé diplômés d’Etat* [↑](#footnote-ref-21)
21. *Adjoints de santé brevetés* [↑](#footnote-ref-22)
22. *Femmes Marocaines* [↑](#footnote-ref-23)
23. *Le Maroc compte parmi les pays ayant signé cette convention en 1993* [↑](#footnote-ref-24)
24. *Bacille des Calmette et Guérin (vaccin antituberculeux)* [↑](#footnote-ref-25)
25. *Diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite* [↑](#footnote-ref-26)
26. *L’alphabétisation concerne la population âgée de dix ans et plus.* [↑](#footnote-ref-27)
27. *Taux chez les femmes – Taux chez les hommes.* [↑](#footnote-ref-28)